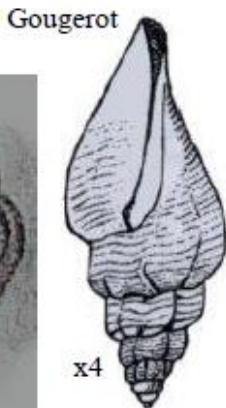
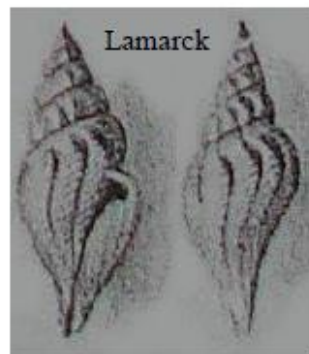


226 - 2 *Raphitoma (Raphitoma) costellata costellata*

(Lamarck, 1804)

Cuisien
Lutétien
Cossmann

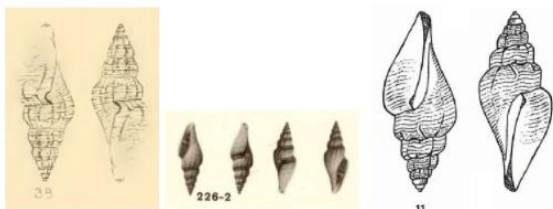


Merçin-et-Vaux, Damery, Parnes, Chaussy, Ferme de l'Orme, Villiers-Saint-Frédéric, Thionville-sur-Opton, Saint-Lubin-de-la-Haye, Saulx-Marchais, Fontenay, Grignon, Beynes, Septeuil.



www.fossilshells.nl

Raphitoma costellata (17 mm), colno 31493



226-2 *Raphitoma (s. str.) costellata* Lamarck 1804

13. *Pleurotome* à petites côtes. *Félin*, n° 7, t. 15. *costellata* (Lamarck) *cap* *obliqua*
Pleurotoma (costellata) ovato-fusiformis, transversim striata; costellis longitudinalibus.
L. n. Grignon. Ce pleurotome est ovale-fusiforme, strié par-tout transversalement, et garni régulièrement de petites côtes longitudinales plus relevées dans la partie supérieure de chaque tour de la spire que vers leur base. La longueur de la coquille est d'environ quinze millimètres. Il n'y a qu'un sinus médiocre au sommet de son bord droit.
Cabinet de M. DeFrance.



2. — *R. costellata* [Lamk.] (pl. p. 290). E. M.
Pleur. pleurot., t. 15, 1809, *Enc. méth.*, p. 218, pl. XXXIII, fig. 11 (non Lamk.).
R. D. — Le figure de premier ouvrage p. 488, pl. LXXVI, fig. 14-16, fait assez bien comprendre les caractères distinctifs de cette espèce, qui ne peut être confondue avec aucune des variétés de la précédente; elle est un peu plus étroite que le type, le diamètre étant égal aux trois huitièmes de la hauteur; le dernier tour est plus élevé; elle a surtout les côtes plus élevées, plus droites; dans leurs intervalles, les stries d'accroissement ne produisant pas de rugosités, espines sur les bords spiraux, au nombre de quatre, écartés sur la région antérieure, et de six ou sept très serrés sur la région postérieure; l'angle séparant ces deux régions est bien marqué par un fillet peu saillant, s'élevant peu postérieurement de la suture.
Loc. Damery (pl. X, fig. 30), coll. Bouquet. Va Angletiers, d'après la figure qu'en donne Edwards.

226-2 — *R. costellata* [Lamk.] det. cos.
Oss. Ici encore, pour faire le type en l'absence d'échantillons, il faut se reporter aux figures 14-16 de la Plaque LXXVI dans le premier ouvrage de Deshayes, et non pas à une reproduction donnée (pl. IV, fig. 70) de l'Atlas de Lamarck, publiée seulement en 1909, c'est-à-dire soixante-trois ans après l'interprétation primitive qui reste, par suite, la seule dont on doive strictement tenir compte. J'ai fait photographier, sur la planche III de *Homographie*, deux bons spécimens de Parnes (L'Arche), tout semblables que possible à la figure figurée par Deshayes, et d'autres conformes à l'interprétation que j'ai toujours admise pour *R. costellata*; ces spécimens sont, d'autre part, d'une taille supérieure à ceux que je possède du Bassin de Grignon, sous le fait non pélozoïque. On trouve également *R. costellata* dans le Gâtinais (Saint-Félix, Ayr, sa coll.). Quant à la var. *variolata* (pl. LXXVI, fig. 28-29), c'est surtout par son angle caractéristique qu'on la distingue, attendu que le bourrelet central — que M. Pezant a cru y voir — est un simple renflement sans le moindre rapport avec le bourrelet bilobé de *R. pachycolpa* Cosm. J'ai donc maintenu dans *Homographie*, d'un seul côté cette variété *variolata* (avec un pléiotype de Cuisien), et d'autre part, *R. pachycolpa* (avec un bon pléiotype de Chaussy), espèce que M. Pezant a évidemment négligée.

- 1 (4) Ornementation comportant des côtes axiales, et des cordons spiraux de force variable (parfois absents). Canal assez court, droit (sauf dans une espèce). Labre non épaissi extérieurement 2 (3)
- 2 (3) Embryon pointu, conique de 4 tours, lisse sauf le dernier tour qui porte des costules courtes (fig. 1) (*Chf* des espèces p. 74) *Raphitoma (s. stricto)* Dallard
- 6 (1) Côtes axiales plus épaisses, arrondies, non pincées, non ou à peine inclinées en arrière sous la suture 7 (18)
- 18 (7) Tours anguleux ou subanguleux 19 (32)
- 19 (22) Tours seulement subanguleux 20 (21)
- 20 (21) Galbe moyennement allongé. Côtes axiales moyennement épaisses, assez écartées (environ 10 par tour) s'arrétant en arrière assez près de la suture sans en être séparées par un bourrelet. Filets spiraux bien marqués (fig. 11) 226-2 *R. costellata costellata* (Lamk.)
Cuisien : Liencourt-St-Pierre, AG; Luse, Verneuil, R.
Lutétien : Tous les gisements classiques, G ou AG.
Avesnes : Avesnes, R.

costellata Lamarck, 1804a. *Pleurotoma*. Ann. Mus. Hist. Nat. Paris 3: 168, n° 13 (Vélin n° 7, fig. 15). Grignon (Lutétien, Eocène moyen).
→ Lamarck, 1822: 100; Deshayes, 1834: 488, pl. 66, figs. 14-16 (qui est *crassifurcata* Morelet, 1943: 370); Deshayes, 1865: 388; Bigot, 1906: 94; Pezant, 1909: 20, pl. 19, figs. 76-92 et 101-108; Pezant 1910: 191; *Daphnella (Raphitoma)* pour Cossmann, 1896: 132; *Raphitoma* pour Cossmann, 1889: 283, pl. 10, fig. 38; pour C. & P., 1913: pl. 53, fig. 226-2; pour Cossmann, 1913: 222; pour Cossmann, 1919: 61; pour Chavan & Dupuis, 1938: 535; pour Morelet J., 1943: 370; *Amblyacrum* pour Gilbert, 1965: 79; pour Powell, 1966: 99; *Raphitoma (Raphitoma)* pour Gougerot & Le Renard, 1981: 76, fig. 11 *Homographie* n° 226-2 [Voir aussi: *baudoni* Deshayes, 1865; *heristata* C. & P., 1913; *capitini* Deshayes, 1865; *arrivati* Deshayes, 1834; *desmulleri* Cossmann, 1889; *citharelli* Deshayes, 1835; *clavimella* Deshayes, 1865; *capitocheloides* Gougerot & Le Renard, 1981; *crumalgerum* Cossmann, 1889; *americanensis* Deshayes, 1865 et de Boury, 1899; *goniocolpa* Cossmann, 1889; *pachycolpa* Cossmann, 1889; *quantula* Deshayes, 1865 et *substantiata* d'Orbigny, 1850].

226-3 *Raphitoma (Raphitoma) costellata pachycolpa*

Cossmann, 1889

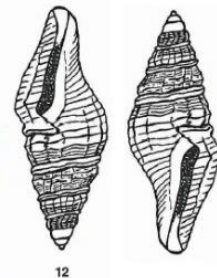
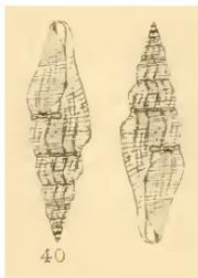
Cossmann c.i. Gougerot



Lutétien



Ully-Saint-Georges, Chaussy, Parnes, Cressay,
Essômes-sur-Marne, les Groux.

226-3 *Raphitoma (s. str.) costellata pachycolpa* Cossmann 1889

3. — *Raphitoma pachycolpa* (?), nov. sp. Pl. X, fig. 40. E. M.
R. testa elongata, apice conoideo, imfractibus 8, sutura marginata et undulosa discretis, subangulosis, filiferis, costulis crassulis et obliquis anticis, angustioribus et inaequalibus posticis, ornatis; ultimo spira fere duplo longiore, antice attenuato; basi dequantiter decussata; canali parvom contracto nec intorto; labro ad suturem profunde emarginato.

Coquille élancée, à sommet lisse, conoïde, un peu pointu, composée de huit tours un peu convexes et subanguleux en arrière, séparés par une suture qui surmonte un bourrelet étroit, bifide et ondulé; côtes obliques, très épaisses sur la région antérieure, amincies et arquées sur la rampe déclive qui occupe le tiers inférieur de la hauteur des tours, croisées par des filets réguliers, plus serrés sur cette rampe. Dernier tour presque égal aux deux tiers de la hauteur, atténué à la base, muni d'un angle sur lequel les côtes forment des nodosités obliques et au delà duquel elles se bifurquent pour donner naissance à des plis qui treillent les filets de la base; canal assez long, peu rétréci, à peine infléchi; échancrure profonde et voisine de la suture.

Dim. Longueur, 11,5 mill.; diamètre, 3,75 mill.

R. D. — Se distingue de *R. plicata* par ses tours peu anguleux, par son bourrelet sutural, par ses plis plus épais en avant, pincés en arrière, plus nombreux que les côtes de *R. costellata*, qui est d'ailleurs moins étroit; elle ne peut être confondue ni avec le *R. Baudouin*, qui a un angle dentelé, ni avec le *R. perplexa*, qui n'a pas de bourrelet et dont les filets spiraux sont plus écartés et plus saillants sur la région antérieure de chaque tour.

Loc. Ully-Saint-Georges (pl. X, fig. 40), coll. Baudouin; Chaussy, Parnes, Essômes.

226-2. — *R. costellata* [Lamk.]

LUT. CUIS.

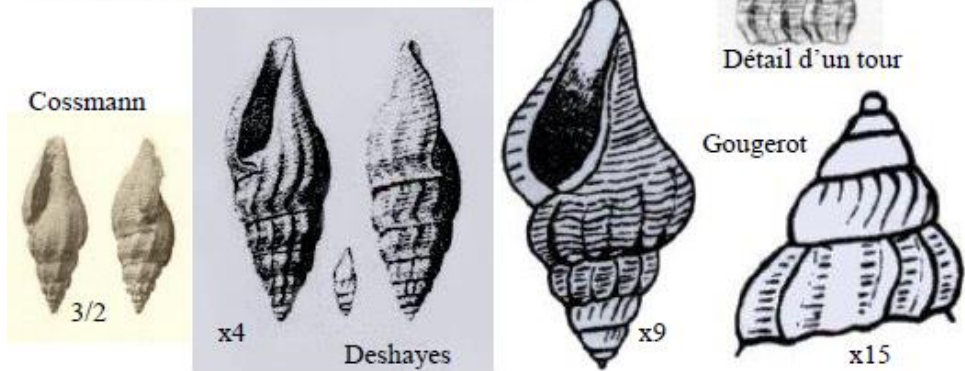
Obs. Ici encore, pour fixer le type en l'absence d'échantillons, il faut se reporter aux figures 14-16 de la Planché LXVI, dans le premier ouvrage de Deshayes, et non pas à une reproduction douteuse (pl. IV, fig. 76) du volume 7 de Lamarck, publiée seulement en 1909, c'est-à-dire soixante-quatorze ans après l'interprétation primitive qui reste, par suite, la seule dont on doit officiellement tenir compte. J'ai fait photographier, sur la planche LIII de l'*Iconographie*, deux bons plésiotypes de Parnes (l'Aulnaie), aussi semblables que possible à la forme figurée par Deshayes, et d'ailleurs conformes à l'interprétation que j'ai toujours admise pour *R. costellata*; ces spécimens sont, d'autre part, d'une taille supérieure à ceux que je possède du Bassin de Grignon, sous le faux nom *plicata*. On trouve également *R. costellata* dans le Coisien (Saint-Gobain, Ailly, ma coll.). Quant à la var. *carinata* (pl. LXVI, fig. 28-29), c'est surtout par son angle caréné qu'on la distingue, attendu que le bourrelet sutural — que M. Pezant a cru y voir — est un simple renflement sans le moindre rapport avec le bourrelet bifide de *R. pachycolpa* Cossm. J'ai donc maintenu dans l'*Iconographie*, d'une part cette variété *carinata* (avec un plésiotype du Coisien), d'autre part, *R. pachycolpa* (avec un bon plésiotype de Chaussy), espèce que M. Pezant a évidemment méconnue.

- | | | |
|---------|---|--|
| 1 (4) | Ornementation comportant des côtes axiales, et des cordons spiraux de force variable (parfois absents). Canal assez court, droit (sauf dans une espèce). Labre non épaissi extérieurement | 2 (3) |
| 2 (3) | Embryon pointu, conique de 4 tours, lisse sauf le dernier tour qui porte des costules courbes (fig. 1) (Clef des espèces p. 74) | <i>Raphitoma (s. stricto)</i> Bellardi |
| 6 (1) | Côtes axiales plus épaisses, arrondies, non pincées, non ou à peine infléchies en arrière sous la suture | 7 (18) |
| 18 (7) | Tours anguleux ou subanguleux | 19 (22) |
| 19 (22) | Tours seulement subanguleux | 20 (21) |
| 21 (20) | Galbe nettement allongé, mais surtout présence d'un bourrelet spiral ondulé bifide entre la suture et l'extrémité postérieure des côtes (fig. 12) | 226-3 <i>R. costellata pachycolpa</i> Cossm. |
- CUISIEN : Cuisse, R.
LUTÉTIEN : Chaussy, R; Percourt, Les Groux, AR; Chaumont-en-Vexin, R.

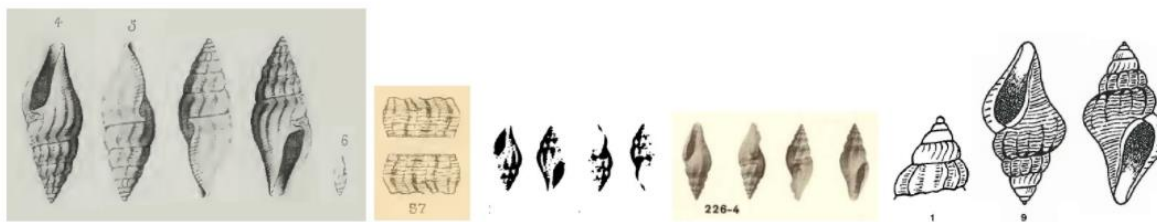
pachycolpa Cossmann, 1889. *Raphitoma*. Ann. Soc. Roy. Malac. Belg. 24: 284, pl. 10, fig. 40. Ully-Saint-Georges, Chaussy, Parnes et Essômes (Lutétien, Eocène moyen).
⇒ C. & P., 1913: pl. 53, fig. 226-3; Cossmann, 1913: 222; *Daphnella (Raphitoma) pour* Cossmann, 1896: 133; *Raphitoma (Raphitoma) costellata pachycolpa pour* Gougerot & Le Renard, 1981: 76, fig. 12

Iconographie n° 226-3

Amblyacrum (Raphitoma) - Lutétien
 226 - 4 *Raphitoma (Raphitoma) costellata quantula*
 (Deshayes, 1865) Lutétien - Bartonien



Raphitoma costellata quantula (12 mm), colno 23784
 donated by Jacques Faullumel



226-4 *Raphitoma* (s. str.) *costellata quantula* Deshayes 1865



74. *Pleurotoma quantula*, Desh. — Pl. 99, fig. 4-6.
P. testa parvula, ovato-oblonga; spira scalarina, elongata, apice acuta; anfractibus octonis, angustis, sutura profunda, undulata junctis, primis duobus levigatis, nitentibus, ceteris arcuatis multicostellatis, transversim minutissime et regulariter striatis; costellis regularibus aequidistantibus; ultimo anfractu spira paulo longiore, ovato, subito antice canali brevi attenuato; apertura minima, elongata, angusta, marginibus parallelis; labro tenui acuto, paulo arcuatum producto, sinu brevi, lato, trigono superne soluto; columella conoidea, apice acuta.
 LOCALITÉS : Chaussy, Parnes, Saint-Félix.
 GISEMENT : Calcaire grossier.
 Petite et élégante espèce qui avoisine un peu le *plicata*, mais qui est très-différente par la taille et ses autres caractères pris en particulier. Elle est allongée ovulaire, sa spire très-légèrement convexe est formée de huit tours, très-étroits, s'accroissant lentement, fort convexes et réunis par une suture ondulée et profonde; les deux premiers, représentant la coquille embryonnaire, sont lisses et brillants; les suivants sont chargés de petites côtes longitudinales, régulières, également distantes, arquées dans leur longueur, minces sans être tranchantes et fort proéminentes; des stries transverses, fines, régulières, serrées, se montrent sur toute la surface, montent le long des côtes, les traversent, descendent dans les intervalles. Le dernier tour est un peu plus long que la spire, ovale-oblong, il se contracte subitement, et se termine en un canal court et assez large; les côtes se prolongent en s'attachant jusqu'à l'origine du canal et les stries que nous avons vues sur les autres tours se montrent semblables sur toute la surface du dernier. L'ouverture est très-petite, fort étroite; ses bords sont parallèles, le droit, mince et trauchant s'arrondit faiblement et se détache par une sinuosité large et peu profonde, touchant à la suture en une dans le *plicata*; la columelle est épaisse, conique, en ligne droite et aiguë à son extrémité antérieure.
 Cette petite coquille, assez commune à Chaussy, a 7 millimètres de long et 2 et demi de diamètre.
 Ma collection.

4. — *R. quantula* [Desh.] (Pl. p. 204, pl. XCIX, fig. 4-6). E. M.
 R. D. — Très voisine de *R. costellata* par ses côtes écartées et par ses filets axiaux, elle s'en distingue par ses tours non anguleux, par son dernier tour égal aux deux tiers de la hauteur totale; la rampe postérieure s'est inclinée que par la finesse plus grande des filets spiraux, qui y sont plus serrés.
 Loc. Chaussy (pl. X, fig. 37), coll. Cossmann.

Raphitoma quantula, [Desh.] Pl. VI, fig. 17-18.
 (1889 — Catal. Eoc., IV, p. 288, pl. X, fig. 57).
 R. D. Cette petite espèce ne se distingue guère que par sa forme courte et trapue, par ses côtes plus épaisses et plus écartées que celles de *R. eithereola*; elle n'a pas les tours aussi anguleux que *R. plicata* et la rampe postérieure y est à peine indiquée; les côtes sont peu obliques, à peine émoussées en arrière; l'entaille du sinus labial est peu profonde et l'ambryon conoïdal a un nucléus très pointu.
 PLÉISTOCÈNE. Pl. VI, fig. 17-18, coll. Dumas. — Bois-Gouët.
 Loc. Bois-Gouët, plus rare que les précédentes; Arthon, coll. Dumas.

- 1 (4) Ornementation comportant des côtes axiales, et des cordons spiraux de force variable (parfois absents). Canal assez court, droit (sauf dans une espèce). Labre non épaissi extérieurement 2 (5)
- 2 (3) Embryon pointu, conique de 4 tours, lisse sauf le dernier tour qui porte des costules courbes (fig. 1) (Clef des espèces p. 74) 7 (18)
- 6 (1) Côtes axiales plus épaisses, arrondies, non pincées, non ou à peine inflechies en arrière sous la suture 7 (18)
- 7 (18) Tours régulièrement convexes sans angulosité ni subangulosité 8 (9)
- 9 (8) Le labre n'est jamais épaissi intérieurement en un denticule limitant le sinus 10 (11)
- 11 (10) Galbe assez court ou trapu; dernier tour haut; taille assez petite 12 (13)
- 13 (12) Canal toujours droit, jamais infléchi ni tordu 14 (17)
- 14 (17) Côtes axiales bien marquées à tous les tours, y compris les derniers 15 (16)
- 15 (16) Côtes axiales moyennement épaisses et assez nombreuses (10 à 12 par tour). Filets spiraux bien marqués, plus ou moins réguliers selon les individus (fig. 1 et 9; Obs. 6) 226-4 *R. costellata quantula* (Desh.) LUTÉTIEN : Tous les gisements classiques, AC. AUVERNIENS : Ronquerolles, R.

quantula Deshayes, 1865. *Pleurotoma*. Descr. an. s. vert. Bas-sin Paris 3: 394, pl. 99, figs. 4-6. Chaussy, Parnes et Saint-Félix (Lutétien, Eocène moyen).
 ⇒ *Daphnella (Raphitoma)* pour Cossmann, 1896: 133; *Raphitoma* pour Cossmann, 1889: 284, pl. 10, fig. 57; pour Cossmann, 1897: 198, pl. 6, figs. 17, 18; pour C. & P., 1913: pl. 53, fig. 226-4; = *costellata* Lamarck, 1804a, pour Pezant, 1909; *Raphitoma (Raphitoma) costellata quantula* pour Gougerot & Le Renard, 1981: 75, figs. 1, 9: 81 *Iconographie n° 226-4* [Voir aussi: *deshayesi* Deshayes' Cossmann, 1902a].

Obs. 6 — *RAPHITOMA COSTELLATA QUANTULA* (Desh.) (fig. 1 et 9).
 Ne diffère de la forme typique *R. costellata costellata* que par sa taille plus petite, non galbe un peu plus trapu, et surtout par l'absence complète de subangulosité de profil des tours. Mais il y a des passages. L'une de ces variétés de passage est le *R. deshayesi* (de Boury mes.), Cossm., n° 226-6 de l'*Iconographie*, un peu plus allongée et à cordons spiraux un peu plus forts que *quantula*.

226 – 8 et A *Raphitoma (Raphitoma) costellata baudoni*

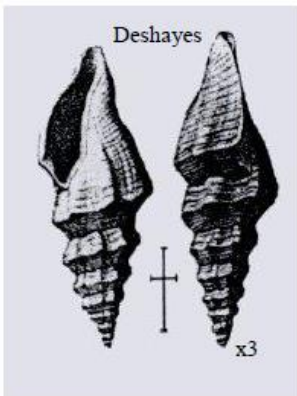
(Deshayes, 1865)

Cossmann c.i.



Détail d'un tour

Cossmann

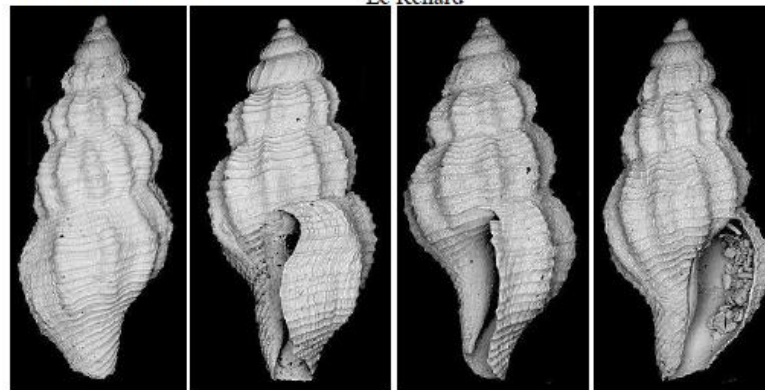


Gougerot

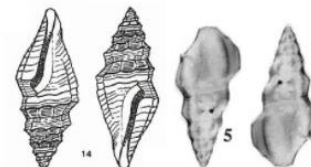
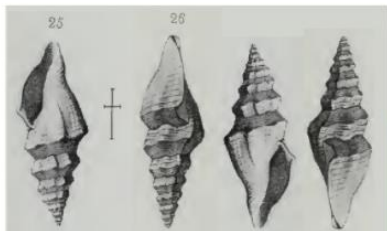


Lutétien - Bartonien

Le Renard



Cresnes, Parnes, Grignon, Mouchy-le-Châtel, Coincourt, Vaudancourt, Villiers-Saint-Frédéric, Ferme de l'Orme, Fontenay, Fercourt, Ronquerolles, le Ruel.



226-8 *Raphitoma (s. str.) costellata baudoni* Deshayes 1865

72. *Picurotoma Baudoni*, Desh. — Pl. 96, fig 25, 26.

P. testa elongato-fusiformi, angusta; spira elongata, apice acuta; anfractibus novem, angustis, sinuans crenulatis, sutura undulata, profunda, foveata, in medio carinata, tuis dentatis, costellata, supra carinam declivibus, transversim inaequaliter et minutissime striata, infra striis duabus vel tribus majoribus, minoribus interstitialibus; ultimo anfractu spira aequali, posteriori carinato, longitudinaliter costellata, canali angusto, brevissimo, terminato, transverso striato; apertura elongato-angusta; labro tenui, producto, sinu lato, superne solato; columella paulo contracta, callosa.

LOCALITÉS : GRIGNON, MOUCHY, COINCOURT.
GISEMENT : Calcaire grossier.

Voisine du *plicata* de Lamarck, cette espèce s'en distingue par des caractères constants. Elle est allongée, étroite, fusiforme; sa spire longue et pointue compte neuf tours réunis par une suture profonde et onduleuse, ils sont étroits et s'accroissent assez lentement; les trois premiers sont fissés et brillants, les suivants sont partagés par un angle ou carène fortement dentée, ces grandes dentelures sont au nombre de sept ou huit, elles sont aiguës; la partie supérieure des tours est déclive, on y remarque à l'aide de la loupe de très-fines stries; au-dessous de la carène, la surface tombe un peu obliquement sur la suture; sur cette partie se montrent deux cordonnets presque égaux et parallèles auxquels un troisième s'ajoute sur l'avant dernier tour, une strie fine s'interpose entre eux. Le dernier tour est aussi long que la spire, il est conique, oblong, terminé en avant par un canal étroit, court et un peu couronné. La base des dentelures se prolonge en côtes longitudinales et toute la surface est couverte de stries infégaes. L'ouverture est étroite, peu élargie dans le milieu, son bord droit mince et tranchant est peu proéminent, il se détache en arrière par une large échancrure, peu profonde qui occupe toute la largeur du plan compris entre la carène et la suture. La columelle assez épaisse, peu concave est garnie d'un bord gauche calleux.

Cette coquille, assez rare, est longue de 11 millimètres elle en a 4 de diamètre.
Collection de M. Coillat et la mienne.

8. — *R. Baudoni* [Desh.] III, p. 203, pl. XCVI, fig. 25-26. R. M. R. D. — Caractéristique par ses côtes peu nombreuses, très saillantes, formant des dentelures aiguës sur la carène médiane; je n'ai jamais vu qu'un seul individu présentant exactement ces caractères.
M. 100. Cresnes, détail d'un tour (pl. X, fig. 60), coll. Bonaparte.

Raphitoma Baudoni, [Desh.] Pl. VI, fig. 23.

1839 — Cossm. Cat. Fac., IV, p. 279, pl. X, fig. 56.
Observ. L'unique échantillon du Cossmann peut être identifié à ceux de Baudon de Paris. Cette espèce est caractérisée par sa forme élancée et par sa spire allongée; les tours sont anguleux; les côtes sont peu nombreuses, écartées, les files spirales, au nombre de six au-dessus de la carène, sont nombreuses et serrées sur la rangée postérieure; la carène médiane porte des dentelures aiguës à son intersection avec les côtes. Toute la surface est finement treillagée par les fils d'accroissement.
Pisierres. Pl. VI, fig. 23, Coll. Dumas. — Freville.
Loc. Freville, unique, Coll. Dumas.

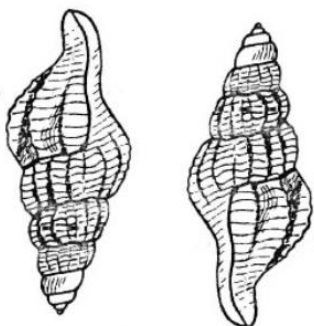
- 1 (4) Ornementation comportant des côtes axiales, et des cordons spiraux de force variable (parfois absents). Canal assez court, droit (sauf dans une espèce). Labre non épaissi extérieurement 2 (7)
- 2 (3) Embryon pointu, conique de 4 tours, fixe sauf le dernier tour qui porte des côtes courbes (fig. 1) (Cléf des espèces p. 74) 2 (7)
- 6 (1) Côtes axiales plus saillantes, arrondies, non pincées, non ou à peine inclinées en arrière sous la suture 7 (18)
- 18 (7) Tours anguleux ou subanguleux 19 (22)
- 22 (19) Tours franchement anguleux; cette angulosité se trouvant plus ou moins en arrière, et soulignée ou non par une carène vraie 23 (24)
- 24 (23) Profil des tours rendu anguleux par une carène médiane parfois dédoublée; base conique, sans cou marqué 25 (26)
- 26 (25) Côtes axiales peu nombreuses (8 à 10 par tour), puissantes (y compris au dernier tour), dentelant fortement une seule grosse carène médiane (fig. 14) 226-8 Pl. costellata baudoni (Desh.)

Raphitoma Baudoni (Desh.) Pl. II, Fig. 5

Picurotoma Baudoni Deshayes, 2nd ouvrage, t. 3, p. 393, pl. 69 fig. 25-26.
Raphitoma Baudoni — Cossmann, Cat. ill., t. 4, p. 280, pl. 10 fig. 60 — Cossm. & Pim., *Iconographie*, t. 2, pl. 53 fig. 226-8.
Picurotoma costellata (Baudon) — Pezant, Pl. foss., p. 20, pl. 4 fig. 84 — Pezant, *Cog. Parnes*, p. 191.
Le type est de Grignon.

Cette espèce a des tours très anguleux et garnis de côtes au nombre de 7 à 8 selon Deshayes. L'échantillon que je possède en compte 9 à 11. La partie antérieure des tours porte 3 files, avec un fil plus mince dans les intervalles; cette ornementation se poursuit sur la base. L'angle des tours porte un fil, et en arrière on en distingue de plus fins assez nombreux.
Taille 11 x 4 mm selon Deshayes.
Villiers (niveau 3) (ma coll.), Pl. II, Fig. 5.
Localités — Lutétien: Grignon (Desh.); Mouchy (Desh.); Coincourt (Desh.); Cresnes (Cossm.); Parnes (Pez., Cossm.); Villiers (Brébion) — En dehors du bassin de Paris: Cotentin (Freville); Cossm. & Pim., *Fosseée de Cotentin*, t. 1, p. 65, pl. 6 fig. 23.

baudoni Deshayes, 1865. *Picurotoma*. Descr. an. s. vert. Bassin Paris 3: 393, pl. 96, figs. 25, 26. Grignon, Mouchy et Coincourt (Lutétien, Eocene moyen).
= *Daphnella (Raphitoma)* pour Cossmann, 1896: 133; *Raphitoma* pour Cossmann, 1899: 285, pl. 10, fig. 60 (pour Pezant, 1909, c'est une variété de *costellata* Lamarck, 1804 a); pour Cossmann & Pisarro, 1900: 55, pl. 6, fig. 22; pour C. & P., 1913: pl. 53, fig. 226-8; pour Brébion, 1992: 21, pl. 2, fig. 5; = *costellata* Lamarck, 1804a, pour Pezant, 1909; *Amblyacrum* pour Gilbert, 1960: 78; pour Powell, 1966: 99; sous-espèce de *Raphitoma (Raphitoma) costellata* Lamarck, 1804a, pour Gougerot & Le Renard, 1981: 76, fig. 14 *Iconographie n° 226-8*



8

226-A *Raphitoma* (s. str.) *costellata coptochetoides* Gougerot & Le Renard 1991

- 6 (1) Côtes axiales plus épaisses, arrondies, non pinées, non ou à peine infléchies en arrière sous la suture 7 (18)
- 7 (18) Tours régulièrement convexes sans angulosité ni subangulosité 8 (9)
- 9 (8) Le labre n'est jamais épaissi intérieurement en un denticule limitant le sinus 10 (11)
- 11 (10) Galbe assez court ou trapu; dernier tour haut; taille assez petite 12 (13)
- 12 (13) Canal légèrement infléchi en dehors et surtout vers le dos. Taille petite. Côtes axiales assez nombreuses (12 à 14 par tour). Dernier tour occupant la moitié de la hauteur totale (fig. 8; Obs. 5) ***R. costellata coptochetoides*** nova sub-sp.
- LUTÉTIEN : Villiers-St-Frédéric, Ferme-de-l'Orme, AC (syntypes); Fercourt, Vaudancourt, TR.
- MARINÉSIE : Le Ruel, R.

Obs. 5 — *RAPHITOMA COSTELLATA COPTOCHETOIDES* nova subsp. (fig. 8).

Localités et étage type : Villiers-St-Frédéric et La Ferme-de-l'Orme, Lutétien moyen : 8 et 12 exemplaires syntypes.

Distribution — Lutétien : localités précédentes et Fercourt, 1 ex.; Vaudancourt, 1 ex. — Marinésien : Le Ruel, 2 ex.

Discussion — Par son canal court et légèrement tordu, son dernier tour assez élevé, cette sous-espèce a l'allure générale d'un *Coptochetus*. Mais c'est bien une *Raphitoma* par sa protoconque identique à celle de *R. costellata* et très différente de celle des *Coptochetus*, et par l'existence d'un sinus bien marqué par les stries d'accroissement entre les côtes. Il existe à la Ferme-de-l'Orme des individus à canal presque droit qui font passage évident à *R. costellata costellata* (Lmk.).

coptochetoides Gougerot & Le Renard, 1981. *Raphitoma costellata* (Lamarck, 1804a), sous-espèce. Cahiers Nat. 36 (4): 75, 77 fig. 8 et 81. Villiers, la Ferme de l'Orme, Fercourt, Vaudancourt (Lutétien, Eocène moyen). Le Ruel (Marinésien, Eocène supérieur).

Amblyacrum (Raphitoma) - Lutétien

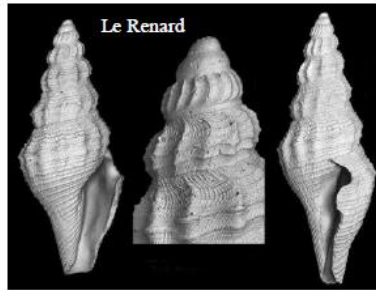
Club géologique IDF - novembre 2022

226 - 14 *Raphitoma (Raphitoma) costellata bicristata*

Cossmann & Pissarro, 1913

Lutétien

Gougerot



Le Renard

Cossmann



3/2



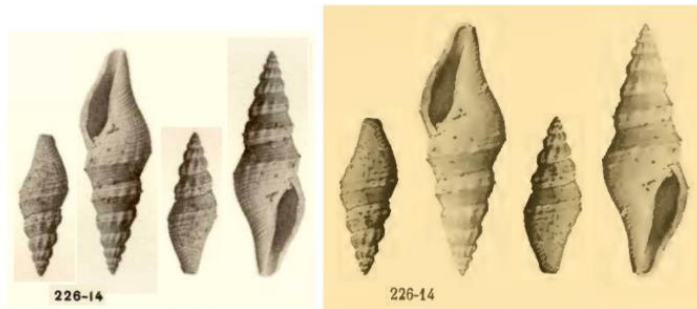
x6



www.fossilshells.nl

Raphitoma costellata bicristata (16 mm), colno 31497

Grignon, Ferme de l'Orme, Fercourt, Fontenay, Villiers-Saint-Frédéric, Saulx-Marchais, les Groux, Aigleville, Fontenay-Saint-Père, Marquemont.



226-14

226-14

13

226 - 14 *Raphitoma bicristata*. Cossm. - 3/2 [sur Int. App. V] Grignon LUT.226-14 *Raphitoma* (s. str.) *costellata bicristata* Cossmann & Pissaro 1913226-14. — *R. bicristata* Cossm. Pl. VII. LUT.
1913. *Iconographie*, t. II, pl. LIII.

Oua. J'ai indiqué ci-dessus, à propos de *R. perplexa*, que les spécimens autrefois confondus par moi avec cette espèce, ne pouvaient réellement se rattacher à aucune des variétés de *R. carinata*, tel que je l'ai interprété d'après la figure du premier ouvrage de Deshayes; c'est bien une espèce distincte à laquelle il fallait un nom nouveau, puisqu'elle ne peut être rapportée au véritable *P. perplexa*. Dans mon Catalogue illustré (IV, p. 200), j'ai signalé les variations de l'ornementation de cette coquille élancée; j'ajouterais ici que la disparition de la deuxième crête dentelée n'est jamais complète, elle s'atténue seulement un peu plus que celle qui borde la rampe postérieure.

- 1 (4) Ornementation comportant des côtes axiales, et des cordons spiraux de force variable (parfois absents). Canal assez court, droit (sauf dans une espèce). Labre non épaissi extérieurement 2 (3)
 - 2 (3) Embryon pointu, conique de 4 tours, lisse sauf le dernier tour qui porte des costules courbes (fig. 1) (Clef des espèces p. 74) *Raphitoma* (s. stricto) Bellardi
 - 6 (1) Côtes axiales plus épaisses, arrondies, non pincées, non ou à peine infléchies en arrière sous la suture 7 (18)
 - 18 (7) Tours anguleux ou subanguleux 19 (22)
 - 22 (19) Tours franchement anguleux; cette angulosité se trouvant plus ou moins en arrière, et soulignée ou non par une carène vraie ⁴⁾ 23 (24)
 - 24 (23) Profil des tours rendu anguleux par une carène médiane parfois dédoublée; base conique, sans cou marqué 25 (26)
 - 25 (26) Côtes axiales assez nombreuses (10 à 12 par tour) aux premiers tours, tendant à s'effacer au dernier tour. Angulosité des tours médiane, marquée par 2 cordons spiraux nettement plus forts que les autres, crénelés par les côtes (fig. 13) 226-14 *R. costellata bicristata* Cossm.
- Lutétien : Fercourt, Grignon, Villiers-St-Frédéric, Montmirail, Farnes, Beynes, Fontenay-St-Père, Ferme-de-l'Orme; R dans chaque gisement.

bicristata Cossmann & Pissarro, 1913. *Raphitoma*. *Iconographie* 2: pl. 53, fig. 226-14. Grignon (Lutétien, Eocène moyen).

⇒ Cossmann, 1913: 223, pl. 7, fig. 226-14;? Wrigley, 1934; sous-espèce de *Raphitoma (Raphitoma) costellata*, pour Gougerot & Le Renard, 1981: 76, fig. 13.



10 mm

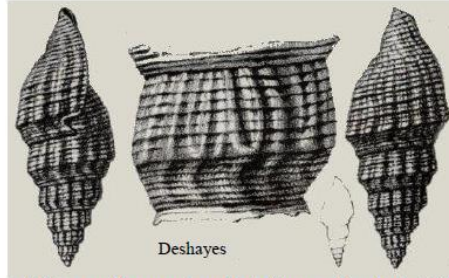
5

226-2' Raphitoma (Raphitoma) defrancei defrancei

Tucker & Le Renard, 1993

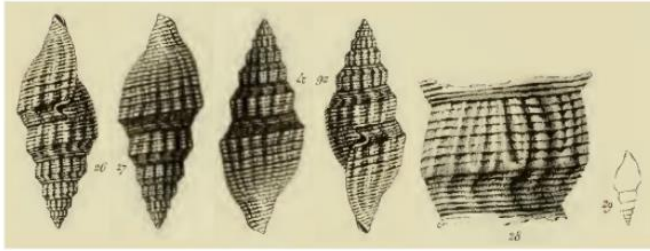
Cuisien
Lutétien
Bartonien

Cossmann



www.fossilshells.nl
Raphitoma defrancei (14 mm), colno 43517
Lutetian

Aizy-Jouy, Mogneville, Sapicourt, Grignon, Chaumont-en-Vexin, Parnes, Mouchy-le-Châtel, Ferme de l'Orme, Beynes, Saulx-Marchais, Saint-Lubin-de-la-Haye, Cresnes, Marquemont, Plaisir, le Bois-Gouët (Loire-Atlantique).



226-2' Raphitoma (s. str.) defrancei Tucker & Le Renard 1993

Raphitoma defrancei, nomen novum pro Pleurotoma carinata DeFrance in Deshayes, 1834, non Link, 1808.

60. PLEUROTOME CARINÉ. *Pleurotoma carinata*. Def.

Pl. LXVI, fig. 26, 27, 28, 29.

P. testis elongatis, fusiformi, angustis, utrinque attenuatis, longitudinaliter costatis, transversim aequaliter striatis; stria superioribus caulisibus; anfractibus convexis, ultimo spirali squallidissimo supero subcarinato; apertura ovato-angusta, canali lato, aperto terminata.

Localités : Grignon, Parnes, Mouchy, Chaumont, C. G.

Cette coquille a beaucoup d'analogie avec les deux précédentes et semble lier le Pleurotome plissé au costellé, et peut-être qu'en effet il sera convenable de réunir ces trois espèces par la suite, lorsque l'on connaîtra un assez grand nombre de variétés pour montrer d'une manière évidente la ressemblance de trois espèces que nous croyons nécessaire de séparer aujourd'hui. Ce Pleurotome est allongé, fusiforme, moins ventru que le précédent. La spire, longue et pointue, se compose de dix à onze tours convexes, partagés à peu près également par une carène submédiane; ils sont pourvus de côtes longitudinales droites, assez convexes, épaisses, sur lesquelles passent des stries transverses de deux sortes: celles qui sont à la base des tours, au nombre de trois ou quatre, sont assez grosses et distantes; la première, un peu plus saillante, forme la carène des tours; les stries placées au-dessus d'elle sont nombreuses et très-fines; le dernier tour est presque aussi grand que la spire. Dans la plupart des individus les côtes longitudinales restent simples, mais dans d'autres elles se bifurquent. L'ouverture est fort étroite, à bords presque parallèles, se confondant avec un canal terminal, court et presque aussi large qu'elle; la columelle est presque droite, un peu renflée dans le milieu et revêtue dans toute sa longueur d'un bord gauche, mince et étroit; le bord droit est très-mince, fragile, fortement arqué en avant et terminé à sa partie supérieure, entre la suture et la carène, par une échancrure large et subtriangulaire.

Les grands individus sont longs de quinze millimètres et larges de six. Non cabré.

71. *Pleurotoma plicata*, Lamk.

Voyez t. II, p. 487, n° 58, pl. LXIII, fig. 17-19. — Voyez aussi *Pleurotoma carinata*, Defr., t. II, p. 486, n° 60, pl. LXVI, fig. 26-29, ainsi que *Pleurotoma rugosa*, Desh., t. II, p. 486, n° 57, pl. LXVI, fig. 20-22.

Localités : Aizy, Lavrennes, Merain, Cuhe-la-Motte; Chaumont, Grignon, Parnes, Fontenay, Mouchy, Saint-Félix, Chaussy, Montmirail, Fleury, Bourzault, Hermoville; Auvers, Ver. — Hauteville, Gourbeville. — Angléterre, Broock, Bramshaw.

Gisement : Sables inférieurs, calcaire grossier, sables moyens.

En présence des nombreux matériaux que nous avons rassemblés dans nos dernières recherches, il nous est impossible de distinguer sur des caractères invariables les trois espèces que nous proposons de réunir. Dans le *plicata* de Lamarck, nous avons réuni tous les individus à côtes douces et ornés de stries transverses peu apparentes; ce type a été malheureusement mal figuré dans notre premier ouvrage, ce qui semble l'éloigner des autres formes dont nous allons parler. Les stries transverses dans le *plicata* ne sont pas toujours semblables, elles sont plus prononcées dans certains individus, plus effacées dans d'autres; dans le *carinata* les stries en question se maintiennent toujours prononcées et, à cause de cela, celle qui est placée à la conférence y produit un angle d'où le nom de *carinata* est à cette forme par DeFrance dans sa collection et adopté par nous; dans ce second type, les stries ne sont pas d'une constance absolue, tantôt elles sont moins saillantes et se rapprochent de celles du *plicata*, des masses invariables s'établissent ainsi entre ces deux variétés et le même phénomène se produit entre le *carinata* et le *rugosa* dans lequel les stries transverses atteignent leur plus grand développement, non-seulement les stries principales sont plus grosses, mais les stries intermédiaires très-fines dans le *plicata*, un peu plus apparentes dans le *carinata* le deviennent beaucoup plus dans le *rugosa*; mais nous insistons sur ce fait important que toutes ces modifications se réalisent par des nuances graduelles et insensibles. La forme de l'ouverture reste invariable, il en est de même de son diamètre et de son écartement, la largeur du canal terminal, sa largeur et sa profondeur ne sont pas moins invariables, enfin, et sans exception, sur tous les individus des trois types principaux et des modifications transitoires, nous observons à l'aide d'un fort grossissement, une multitude de fines stries longitudinales, égales, serrées, régulières, accusant les accroissements multiples de la coquille. La constance absolue de ce petit caractère vient justifier une fois de plus ce que nous avons dit ailleurs sur la valeur relative des caractères spécifiques et leur subordination.

Nous avons fait remarquer plus d'une fois déjà le désordre qui existe dans la nomenclature conchyliologique en général et dans celle des grands genres en particulier; ici, peut-être, il est plus grand que partout ailleurs et les trois espèces que nous réunissons en sont la preuve, car sous les trois noms qu'elles portent se déguisent au moins dix espèces vivantes et fossiles, trois *plicata*, cinq *carinata* et trois *rugosa*.

Cette espèce est du petit nombre de celles qui apparaissent dans les sables inférieurs, immédiatement superposés aux lignites, traversent toute l'épaisseur du calcaire grossier pour venir s'étendre dans nos sables moyens. A son apparition dans les sables d'Aizy, elle est représentée par de petits individus, ils sont déjà plus grands dans les strates de Cuhe-la-Motte, elle acquiert tout son développement dans le calcaire grossier et les individus recueillis par nous dans les sables moyens sont de moindre taille.

L. — R. plicata [Lamk.] [II], p. 307.

Pleurotoma plicata, Vassier, 1801, *Reich. géol. trav. bot.*, pl. II, fig. 20-40.

R. E. — La forme typique, caractérisée par l'absence de la carène ou par une carène prononcée, est beaucoup plus rare que le R. carinata, avec lequel elle est souvent confondue; c'est une coquille assez large qui se distingue à la figure (p. 487, pl. LXVI, fig. 17-19), ainsi que des côtes non saillantes et ornées, des tours anguleux, non renflés, des bords squallides, ornés en dessous de six angles, très serrés et saillants; le dernier tour dépasse les deux latérales de la longueur et le diamètre et agit sur trois septimes de la hauteur; je ne connais cette forme typique que dans le calcaire grossier, surtout dans les gisements de Grignon et de Ver.

La Faune de Veroy (pl. X, fig. 35), est Cossmann.

V. carinata, Desh., fig. 20, pl. LXVI, fig. 20-22. — Révisé par Deshayes dans son second ouvrage, cette variété à l'angle des tours plus saillant, les côtes un peu moins saillantes et serrées, une forme plus étroite; elle est plus grande dans l'histoire naturelle et dans l'histoire naturelle. Voy. (pl. X, fig. 20).

V. Morelet, carinata — le décrire par une autre sous-variété, plus étroite, par un coin ou six bords serrés et gonflés; à l'intervention des côtes d'angle, elle est saillante au bord, est de Veroy, et à l'ouest, est de Veroy, ainsi que l'ont dit, X, fig. 20.

E. I. E. M. E. S.

- 1 (1) Orientation comportant des côtes axiales, et des carènes spirales de forme variable (partiellement). Canal assez court, droit (sauf dans une espèce). Labre non épaissi extérieurement 2 (2)
 - 2 (3) Embryon pointu, conique de 4 tours, lisse sauf le dernier tour qui porte des costules concaves (fig. 1) [Diff des espèces p. 74] *Raphitoma* (s. str.) [Dallard]
 - 6 (1) Côtes axiales plus épaisses, arrondies, non placées, non ou à peine incliquées en arrière sous la suture 7 (1)
 - 18 (7) Tours anguleux ou subanguleux 19 (2)
 - 32 (19) Tours franchement anguleux; cette angulosité se trouvant plus ou moins en arrière, et saillante ou non par une carène seule 23 (2)
 - 23 (2) Drexil des tours dépourvus de carène vraie; côtes axiales et ornementation spirale entièrement analogues à celles de R. costellata costellata (avec laquelle il y a des passages) 226-2' R. *costellata carinata* (DeFrance)
- Gisement : L'Annoët-le-Parnes, Veroy, R. L'Annoët : Tous les gisements classiques. AC. [R. demerissensis Desh. 226-7 est à peine une variété (même ayant l'angulosité très postérieure).] Annoët : Auvers, R.

defrancei nomen novum. *Raphitoma* (*Raphitoma*).

= Nom de remplacement pour *Pleurotoma carinata* DeFrance in Deshayes, 1834, non Link, 1808 Voir p. 2

carinata DeFrance in Deshayes, 1834. *Pleurotoma*. Descr. Coq. env. Paris 2: 489, pl. 66, figs. 25-29. Grignon, Parnes, Mouchy et Chazmont (Lutétien, Eocène moyen).

• Remplacé par Link, 1808.

• Remplacé ici *Raphitoma defrancei*.

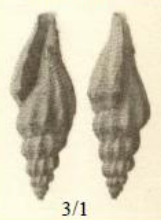
= Variété de *plicata* Lamarck, 1804a, pour Deshayes, 1865: 392; pour Vasseur, 1882: pl. 2, fig. 39; *Raphitoma* pour Cossmann, 1889: 283, pl. 10, fig. 36; variété de *costellata* Lamarck, 1804a, pour Pezant, 1908: 6 (= *perplexa* sensu Cossmann) pour Pezant, 1909: 21, pl. 19, figs. 93 à 99; pour C. & P., 1913: pl. 53, fig. 226-2'; pour Cossmann, 1913: 222; pour Wrigley, 1934; pour Morelet, 1943: 370; sous-espèce de *Raphitoma* (*Raphitoma*) *costellata* pour Cossmann & Le Renard, 1981: 76 Iconographie n° 226-2' [Voir aussi: *demerissensis* de Boury, 1899.]

Amblyacrum (Raphitoma) - Lutétien

226-7 *Raphitoma (Raphitoma) defrancei dameriensis*

(Deshayes, 1865)

Cossmann

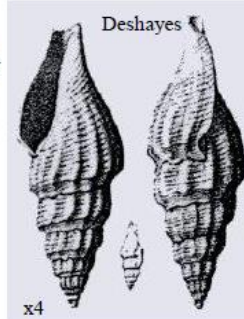


Essômes-sur-Marne, Damery, Saint-Félix.

Cossmann c.i.
Détail d'un tour



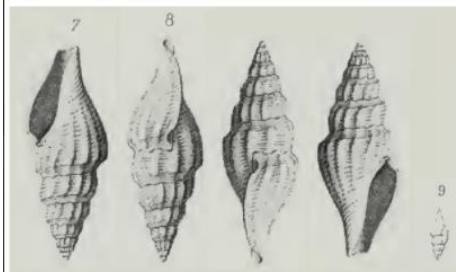
Lutétien



Raphitoma defrancei dameria (8 mm), colno 31494
Lutetian



Raphitoma defrancei dameria (14 mm), colno 8593
Lutetian



226-7 *Raphitoma (s. str.) defrancei dameriensis* Deshayes 1865

75. *Pleurotoma Damerienseis*, Desh. — Pl. 99, fig. 7-9.

P. testa elongato-angusta, fusiformis; spira porrecta, scalarina, apice acuta; anfractibus octonis, angustis, concavis, sutura bezonosa junctis, supra planulatis, paulo declivibus, longitudinaliter costulatis, transverse minutissime striatis, costulis superas angulato fractis, stris filiformibus, aequalibus, approximatis; ultimo anfractu, spira paulo superante, oblongo, sensim antice attenuato, canali brevis, angusto ter minato; apertura, oblonga, angusta, elix in medio paulo latiore; labro tenui, arcuatum producto, situ lato, sutura approximato, profundo soloto.

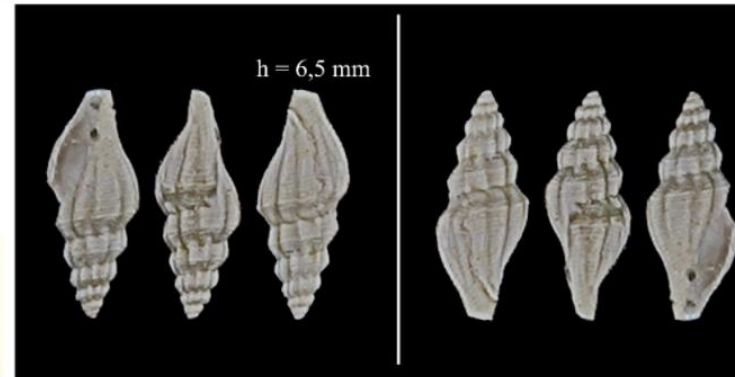
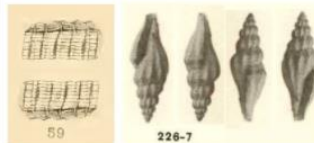
LOCALITÉS : Damery, Saint-Félix.
GISEMENT : Calcaire grossier.

Petite coquille rapprochée du *quantula* et du même groupe que le *picota*; elle est plus grande et plus étroite que la première, beaucoup plus petite que la seconde; elle en diffère au reste à la première inspection par l'absence des stries longitudinales qui la caractérisent et que nous avons signalées. Notre petite coquille est allongée, étroite, fusiforme; la spire régulière, élargie, scalariforme, composée de huit tours très-étroits, très-convexes, et très-nettement séparés par une petite rampe supérieure un peu déclinée. Les deux premiers tours sont lisses et brillants, les suivants sont garnis de petites côtes longitudinales assez larges, obtuses, qui s'étendent d'une suture à l'autre, et qui se plient à angle un peu ouvert au moment où elles franchissent l'angle produit par la jonction du plus supérieur avec la partie antérieure du tour; au nombre de onze ou douze, ces côtes se succèdent assez régulièrement d'un tour à l'autre, et transforment la spire en une pyramide polygonale. Sur toute la surface, passent de fines stries filiformes, égales, régulières, également distantes; les intervalles qui les séparent, sont à peu près égaux à elles-mêmes. Le dernier tour est un peu plus long que la spire; il est allongé et concave, il s'arrête lentement ou avant où il se continue en un canal droit et très-court. L'ouverture est petite, étroite, peu élargie dans le milieu; son bord droit est simple, peu courbé et peu proéminent, mais il se détache par une large échancrure assez profonde, située immédiatement au-dessous de la suture; la columelle peu concave en arrière, est rectiligne dans le reste de son trajet.

Cette petite coquille, fort rare, a 9 millimètres de long et 3 de diamètre.
Ma collection.

7. — *R. dameriensis* [Desh.] (III, p. 304, pl. XIX, fig. 7-9). E. M.
R. D. — Très voisine de *R. picota*, cette rare espèce s'en distingue par sa forme un peu plus étroite, par l'absence de rugosité dans les intervalles des côtes, qui sont droites et régulières, plus nombreuses que celles de *R. costellata*; elle a le dernier tour plus court que celle-ci, les filets plus fins et moins serrés que ceux de *R. strictioris*, mais sans rugosité, jamais inégaux.

At. loc. Essômes, détail d'un tour (pl. X, fig. 10), coll. de Lambère.



- 1 (4) Ornementation comportant des côtes axiales, et des cordons spiraux de force variable (parfois absents). Canal assez court, droit (sauf dans une espèce). Labre non épaissi extérieurement 2 (3)
- 2 (3) Embryon pointu, conique de 4 tours, lisse sauf le dernier tour qui porte des costules courtes (fig. 1) (Cf. des espèces p. 74) *Raphitoma (s. stricto)* Bellardi
- 6 (1) Côtes axiales plus épaisses, arrondies, non pincées, non ou à peine inflechies en arrière sous la suture 7 (13)
- 18 (7) Tours anguleux ou subanguleux 19 (22)
- 22 (19) Tours franchement anguleux; cette angulosité se trouvant plus ou moins en arrière, et soulignée ou non par une carène vraie 9 23 (24)
- 23 (24) Profil des tours dépourvu de carène vraie; côtes axiales et ornementation spirale entièrement analogues à celles de *R. costellata costellata* (avec laquelle il y a des passages) 226-2' *R. costellata carinata* (Deshayes) Gougeot & Le Renard, 1909: 76

damerienseis Deshayes, 1865. *Pleurotoma*. Descr. an. s. vert. Bassin Paris 3: 394, pl. 99, figs. 7-9. Damery et Saint-Félix (Lutétien, Eocène moyen).

= *Raphitoma* pour Cossmann, 1889: 285, pl. 10, fig. 59; pour C. & P., 1913: pl. 53, fig. 226-7; pour Morellet, 1943: 371; = *costellata* Lamarck, 1804a, pour Pezant, 1909; variété de *costellata carinata* pour Gougeot & Le Renard, 1981: 76 *Iconographie n° 226-7*

LOUVEENS : Tous les spécimens classiques, AC. [*R. damerienseis* Desh. 226-7 est à peine une variété (locale) ayant l'angulosité très postérieure].
AVRAGES : AVRERS, R.

226-9 *Raphitoma (Raphitoma) deshayesi*

Cossmann, 1902

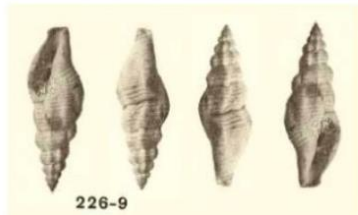
Cossmann

Cossmann
(appendices)

Lutétien



Parnes, Villiers-Saint-Frédéric.

226-9 *Raphitoma* (s. str.) *deshayesi* Cossmann 1902

226-9. — *R. Deshayesi* [de Boury]. LUT.
 Obs. Ainsi qu'il a été dit ci-dessus, le véritable *Pl. citharella* Desh. (= *harpula* Lamk.) est identique à *R. plicata*, tandis que la coquille à laquelle j'attribuais le nom *citharella* n'est autre que *P. quantula*; de sorte que, dans *l'Iconographie*, j'ai remplacé la case vide *citharella* par l'espèce de M. de Boury, *R. Deshayesi*, qui est réellement assez distincte de *R. quantula* pour former une espèce caractérisée par sa forme plus étroite, par ses côtes plus épaisses, moins nombreuses, par ses filets spiraux plus grossiers, etc.

Obs. 6 — *RAPHITOMA COSTELLATA QUANTULA* (Desh.) (fig. 1 et 9).
 Ne diffère de la forme typique *R. costellata costellata* que par sa taille plus petite, son galbe un peu plus trapu, et surtout par l'absence complète de sub-angulosité de profil des tours. Mais il y a des passages. L'une de ces variétés de passage est le *R. deshayesi* (de Boury mss.) Cossm., n° 226-9 de *l'Iconographie*, un peu plus allongée et à cordons spiraux un peu plus forts que *quantula*.

deshayesi Cossmann, 1902a. *Raphitoma quantula* (Deshayes, 1865), variété. Ann. Roy. Malac. Belg. 36: 102, pl. 6, fig. 12. Parnes (Lutétien, Eocène moyen).

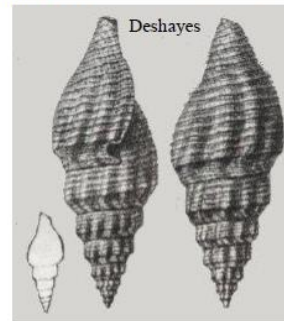
• Nom attribué à de Boury par Cossmann.

⇒ Gougerot & Le Renard, 1981, p. 81; espèce pour C. & P., 1913: pl. 53, fig. 226-9; pour Cossmann, 1913: 222
 *Iconographie* n° 226-9

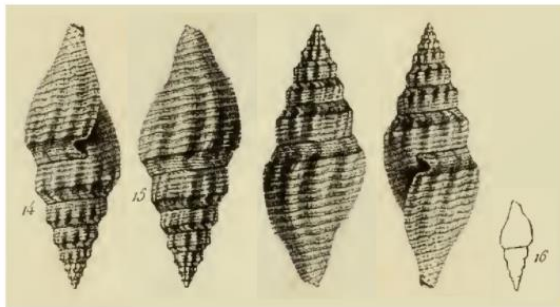
226-B *Raphitoma* (*Raphitoma*) *crassifunata*

Morellet J., 1943

Lutétien



Grignon, Parnes, Montmirail, Mouchy-le-Châtel,
Damery, Saint-Félix.

226-B *Raphitoma* (s. str.) *crassifunata* Morellet 194359. PLEUROTOME A PETITES CÔTES. *Pleurotoma costellata*. Lamk.

Pl. LXVI, fig. 14, 15, 16.

P. testa elongato-fusiformi, in medio subcarinata, transversim profundè striata, striis granulosis, confertis, longitudinaliter costata; costis crassis, distantibus; ultimo infrafracta spirà aequante supernè carinata, basi canali brevi terminato; aperturâ angustâ; labro tenui, lateraliter fissurâ latè terminato.

Lamk., Ann. du Mus., tom. 5, pag. 168, n. 15.

Idem, Anim. sans vert., tom. 7, pag. 100, n. 18.

Localité : Grignon, C. G.

Nous avons d'abord cru que cette espèce pourrait être supprimée et inscrite comme variété du *Pleurotoma rugosa*; mais, examinée comparativement dans tous ses caractères essentiels, nous avons reconnu des différences constantes entre ces deux espèces. Celle-ci est allongée, fusiforme, proportionnellement plus courte et plus ventrue que celle qui précède; le dernier tour est presque aussi grand que la spire; il est subcaréné à sa partie supérieure; la spire se compose de huit tours seulement; ils sont convexes, étroits et chargés de grosses côtes longitudinales droites ou à peine courbées. Ces côtes, simples dans la plupart des individus, se bifurquent quelquefois; elles sont traversées par un grand nombre de stries assez épaisses, très-rapprochées, granuleuses, mais dont les granulations ne s'aperçoivent qu'à un assez fort grossissement. Le dernier tour est conoïde et le canal qui le termine est large et court. L'ouverture est allongée, étroite, se confondant insensiblement avec le canal terminal; la columelle est presque droite et revêtue d'un bord gauche très-étroit et très-mince; le bord droit est fragile et tranchant; il est fortement arqué en avant, et l'échancrure qui le termine supérieurement s'étend depuis la suture jusqu'à la carène; elle est large, peu profonde et taillée en arc de cercle.

Cette espèce, assez rare, est longue de quinze millimètres et large de six. Mon cabinet.

73. *Pleurotoma costellata*, Lamk.

Voyez t. II, p. 488, n° 59, pl. LXVI, fig. 14-16.

LOCALITÉS : Grignon, Parnes, Montmirail, Damery, Saint-Félix, Mouchy.
GISEMENT : Calcaire grossier.

Il existe une incontestable analogie entre cette espèce et le *plicata*, la forme générale est presque identique, les accidents extérieurs paraissent également semblables; cependant si l'œil est armé d'une forte loupe, on observe dans le *plicata* un très-grand nombre de stries longitudinales, égales, serrées, comparables à des fils très-fins que l'on aurait fixés les uns contre les autres laissant à peine un faible intervalle entre eux. Nous avons voulu faire l'expérience de la constance de ce caractère si peu important en apparence, et il n'a manqué à aucun des nombreux individus que nous avons réunis. Ce caractère manque d'une manière absolue dans l'espèce dont nous nous occupons, ce qui donnera plus de facilité à la détacher nettement du *plicata* et de quelques autres espèces analogues.

Se fondant sur une analogie plus apparente que réelle, M. Basterot a cru trouver aux environs de Bordeaux l'espèce parisienne, mais en comparant directement les coquilles des deux bassins on reconnaît facilement qu'elles forment deux espèces toujours distinctes. D'Orbigny n'a pas manqué de faire un *subcostellata* de l'espèce de Bordeaux, tandis que M. Hornes la rapporte au *Pleurotoma straubillus* de DuRoi, ce qui pourrait être une erreur, tandis que M. Desmoulin voit dans cette coquille l'analogie la plus complète avec le *Pleurotoma Milleti*. Bronn, au contraire, confondant plusieurs espèces avec le *reticulata* y introduit celle-ci à côté du *Cardieri* de Payreandau, preuve du peu de correction de la synonymie de cet auteur.

crassifunata Morellet, 1943. *Raphitoma*. Bull. Mus. Hist. nat., série 2, 15 (5): 370, 371. Hermonville et Damery (Lutétien, Eocène moyen).

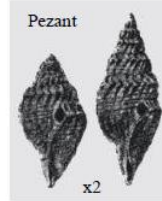
⇒ Nom de remplacement pour *costellata sensu* Deshayes, 1834: 488, pl. 66, figs. 14-16.

226 - D *Raphitoma (Raphitoma) citharella*

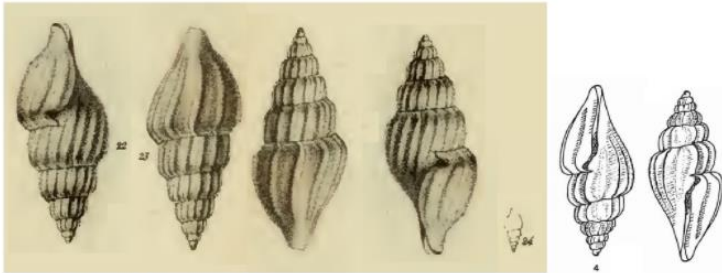
(Lamarck, 1803)

Gougerot

Lutétien - Bartonien



Fercourt, Fontenay, Chaussy, Parnes, Monneville, Ronquerolles, le Bois-Gouët (Loire-Atlantique).



226-D *Raphitoma (s. str.) citharella* Lamarck 1803

25. Fusus petite lyre.
Fusus (citharella), turris; costis longitudinalibus, luvibus, angustis; costis luvii; columella rotat. n.
L. n. Grignon. Ce petit fusus ressemble un peu, par sa forme générale et sa grandeur, au fusus scalarioide n° 15; mais ses petites côtes longitudinales sont très fines, et disposées à peu près comme les côtes d'une lyre ou d'une harpe. Sa columelle est droite, et s'élève pas inférieurement la courbure qu'on observe dans le fusus scalarioide. Le bord droit de son ouverture est peu intrusivement. Enfin, entre les côtes se trouvent des stries transverses, très-fines, presque imperceptibles.
Cabinet de M. DeFrance.

61. PLEUROTOME PETITE-HARPE. *Pleurotoma harpula*. Nob.

Pl. LXVII, fig. 22, 23, 24.

P. testâ ovata, subfusiformi, longitudinaliter costata, transversarum tenuissimè striatâ; anfractibus subplanis, supernè depressis; costis simplicibus, obliquis; ultima anfractu spirâ breviori; apertura ovato-angustâ; labro tenui, arcuato, supernè fissurâ latè terminato.

Localités : Grignon, Mouchy.

Petite coquille élégante, ayant un peu la forme et l'apparence de la *Volata harpula*, mais restant toujours d'un volume beaucoup moindre. Elle est allongée, fusiforme, ventrée dans le milieu; ses tours, au nombre de sept, sont étroits, aplatis et fortement étagés; ils sont pourvus d'un assez grand nombre de côtes longitudinales obliques, simples, assez étroites, régulièrement espacées et se courbant à leur partie supérieure au moment où elles se terminent sous la suture. Dans les intervalles des côtes on remarque des stries fines et transverses, très-régulières; le dernier tour est un peu moins long que la spire; les côtes se terminent vers l'origine du canal de la base; celui-ci est court et étroit. L'ouverture est ovale-oblongue, très-étroite. La columelle, subcylindrique, est dépourvue de bord gauche; le bord droit est mince et tranchant, fortement arqué en avant et se terminant par une petite échancrure coupée en demi-cercle, placée à sa partie supérieure, immédiatement au-dessous de la suture.

Les individus que l'on rencontre le plus ordinairement, ont à peine huit à neuf millimètres de longueur. Nous en avons un de Mouchy, qui paraît beaucoup plus vieux et qui a quatorze millimètres de long.
Mon cabinet.

67. *Pleurotoma citharella*, Desh.

Voyez *Pleurotoma harpula*, Desh. (non Brocchi), t. II, p. 61, pl. LXVII, fig. 22-24. — Ajoutez à la synonymie :

- FUSUS CITHARELLA, Lamk., 1804, *Ann. de Mus.*, t. II, p. 366.
- — Lamk., 1822, *Anim. sans vert.*, t. VII, p. 309, n° 18.
- PLEUROTOMA HARPULA, Desh. 1833 (non Murex harpula Brocchi).
- CITHARELLA, Desh. dans Lamk., 1843, *Anim. sans vert.*, 2^e édit., t. IX, p. 489, n° 3 (note).
- HARPULA, Bronn, 1848, *Index pal.*, t. II, p. 1005.
- PSEUDO-HARPULA, d'Orb., 1852, *Prodr. de paléont.*, t. II, p. 337, n° 369.

LOCALITÉS : Grignon, Mouchy, Parnes, Chaussy, Boursault; le Guépelle.
Gisement : Calcaire grossier, sables moyens.

Ceux des conchyliologues qui consultent l'ouvrage de Brocchi savent que tout en conservant la méthode Linnéenne, le célèbre naturaliste italien a distribué ses espèces de manière à les faire entrer dans les genres de Lamarck. Cette distribution est indiquée au commencement de chaque genre. Ainsi pour le genre *Murex*, par exemple, les espèces de tel numéro à tel autre sont des *Murex* proprement dits, les suivantes dont les numéros sont également indiqués appartiennent soit aux fuseaux, aux fascioliens, soit aux pleurotomes, et les espèces de ce dernier genre sont comprises entre les nos 34 et 64; parmi ces espèces aucune ne se trouvant nommée *harpula* nous avons cru pouvoir employer ce nom pour l'un de nos Pleurotomes du bassin de Paris. Cependant il existe dans Brocchi un *Murex harpula*, mais il est compris dans la série correspondante aux fuseaux de Lamarck, il est décrit et figuré et rien n'indique qu'il dépend d'un autre genre. Jusqu'en 1837 tous les auteurs, même les Italiens, ont laissé l'espèce en question dans le genre *Fusus* et c'est à dater de cette époque que la plupart d'entre eux l'ont introduite dans le genre Pleurotome.

Par un hasard assez singulier, Lamarck commettait une erreur semblable à celle de Brocchi. Il rangeait en effet parmi les fuseaux l'espèce du bassin de Paris à laquelle nous donnions le nom de *Pleurotoma harpula*. Cette erreur de Lamarck nous l'avons reconnue à la suite des recherches que nous avons faites pour la seconde édition des *Animaux sans vertèbres*, de sorte que, en abandonnant le nom de *harpula*, notre espèce avait une autre dénomination préparée d'avance et qui lui évite le pseudo de d'Orbigny, le nom de *citharella* à une priorité incontestable quand même elle ne daterait que de 1833.

- 1 (4) Orientation comportant des côtes axiales, et des cordons spiraux de force variable (parties absentes). Canal assez court, droit dans une espèce; latéral non épaissi extérieurement 2 (3)
- 2 (2) Embryon pointu, conique de 4 tours, base sans le dernier tour qui porte des costules courbes (fig. 1) (Cf. des espèces p. 74) *Raphitoma (s. stricto) Bellardi*
- 1 (6) Côtes axiales minces, étroites, pinces, repliées en avant de la suture où elles dominent un sinus engendrant peu convexe 2 (3)
- 2 (3) Protoconque à 2 tours fines, très convexes, à sutures très profondes; au 3^e tour (également très convexes) appariement de petites costules axiales en virgule. Coque des tours adultes trapus. Orientation spirale très fine, pratiquement localisée entre les côtes (fig. 4; Obs. 1) *R. citharella* (Lamk.)
- LEVEYER : Fercourt, ARJ. Chaussy, Grignon, Boursault, B.
- AYMERET : Le Fayet, YR.
- MARTELLAN : Monneville, YR.

Obs. 1. — *RAPHITOMA CITHARELLA* (Lamk.) (fig. 4).

Espèce décrite et figurée par Deshayes en 1833 sous le nom de *Pleurotoma harpula* Desh. (non Brocchi), corrigé en *P. citharella* en 1865 par assimilation au *Fusus citharella* Lamk.
Suggérée par COISSAN en 1913 (et absente de *Faunographe*) par assimilation au *Fusus pilularis* Lamk., nous la rétablissons ici en raison de son globe plus trapus, mais surtout de son embryon plus pointu que celui de *pilula*. La figure de 1833 de Deshayes, bien que très petite, montre bien un embryon très pointu, à nucléus très petit, à bords très convexes et à sutures très profondes. Il est vrai que les figures de *pilula* (1833, pl. 66, fig. 17-19) sont peu différentes de celles de *harpula* (pl. 67, fig. 22-24), mais PEZANT (1906, p. 20), note infrapaginé a rétabli la véritable signification de *pilula* et insistait sur son identité avec *Murex parviremis* Coissan (assimilation d'ailleurs admise par Coissan en 1913, p. 207, qui ne s'était reproduit pas photographiquement de la silhouette des protoconques).

SB. — Le nom spécifique *citharella* apparaît 3 fois dans le fascicule des Pleurotomes (2 noms de Lamarck, un de Deshayes) sans que l'on trouve considéré actuellement qu'il s'agit d'un seul, car les figures indiquées figurent dans des genres différents. Le premier dans *Raphitoma*, son autre dans *Estheria* Fischer (= ? *Estheria schismatula*, non Cithara Klunz.). Le dernier dans *Estheria* (= *Estheria*, mais qu'il s'agit de la véritable *pilularis*, comme il a été officiellement déclaré comme *Pleurotoma* (la première dans *Fusus*, la seconde dans *Caudothra*, la troisième dans *Estheria*).

citharella Lamarck, 1803. *Fusus*. Ann. Mus. Hist. Nat. Paris 2: 388 (probablement Vélain n° 44, fig. 8). Grignon (Lutétien, Eocène moyen).

= Lamarck, 1822: 569, n° 18; variété de *Pleurotoma sulcata* pour Pezant, 1906: 7, et 1910: 193; *Pleurotoma (= Pleurotoma harpula* Deshayes, 1834: 490, pl. 67, figs. 22-24), pour Deshayes, 1835, pp. 512-513 (voir Brébion, 1992: 22, pour avis contraire); *Cithara (= Cymatograna)* pour Brébion, 1992: 19, pl. 3, fig. 13 *Iconographie n° (225-39' et 225-45)* [Voir aussi: *costaria* Deshayes, 1834: *caudata* auct. non Deshayes; *risiniformis* et *subcostaria* de Douay, 1899].

226 – 12, 12', E et E' Raphitoma (Amblyacrum) perplexa

(Deshayes, 1865)

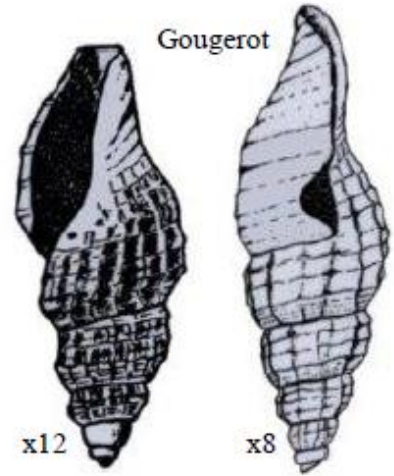
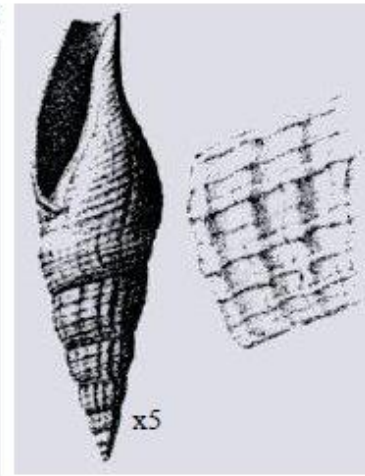
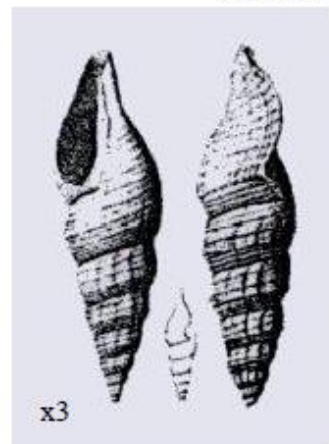
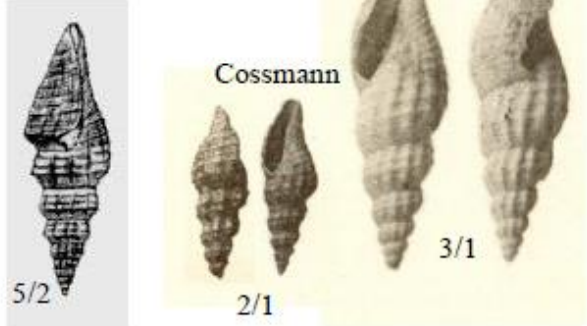
Lutétien - Bartonien

Deshayes

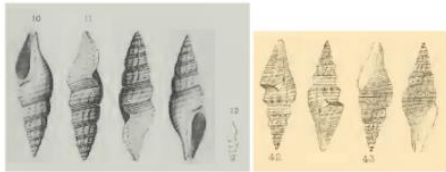
Le Renard

Gougerot

Cossmann c.i.



Vaudancourt, Mouchy-le-Châtel, Fontenay, Fay-sous-Bois, Grignon, Ferme de l'Orme, Aigleville, Monneville, Barisseuse, Ronquerolles, Baron-Montagny, Chavençon, le Fayel, le Ruel, le Bois-Gouët (Loire-Atlantique).



226-12 et 226-12' Raphitoma (Amblyacrum) perplexa Deshayes 1865

190 Fleuveurs perplexa (non perplexa)

190. — *R. perplexa* (Desh.) p. 101, pl. 3473, fig. 30-32. — *R. M.* 1909 — Catal. Néol., IV, p. 290, pl. X, fig. 43 et 43b.
R. M. Les trois individus que je considère de *R. perplexa* sont absolument identiques à ceux de Grignon : ils possèdent donc, comme le second exemplaire que j'ai signalé à la page 201 de mon Catalogue, un angle nodosaire et persistent d'une suture à l'autre, en s'abaissant graduellement vers le bord postérieur. L'ouverture est allongée, égale à la moitié de la longueur totale, et l'apexité du sinus est logée dans un petit épaulement du labre.

Raphitoma perplexa (Desh.) Pl. VII, fig. 11.
1909 — Catal. Néol., IV, p. 290, pl. X, fig. 43 et 43b.
R. M. Les trois individus que je considère de *R. perplexa* sont absolument identiques à ceux de Grignon : ils possèdent donc, comme le second exemplaire que j'ai signalé à la page 201 de mon Catalogue, un angle nodosaire et persistent d'une suture à l'autre, en s'abaissant graduellement vers le bord postérieur. L'ouverture est allongée, égale à la moitié de la longueur totale, et l'apexité du sinus est logée dans un petit épaulement du labre.

Raphitoma perplexa (Desh.) Pl. VII, fig. 11.
1909 — Catal. Néol., IV, p. 290, pl. X, fig. 43 et 43b.
R. M. Les trois individus que je considère de *R. perplexa* sont absolument identiques à ceux de Grignon : ils possèdent donc, comme le second exemplaire que j'ai signalé à la page 201 de mon Catalogue, un angle nodosaire et persistent d'une suture à l'autre, en s'abaissant graduellement vers le bord postérieur. L'ouverture est allongée, égale à la moitié de la longueur totale, et l'apexité du sinus est logée dans un petit épaulement du labre.

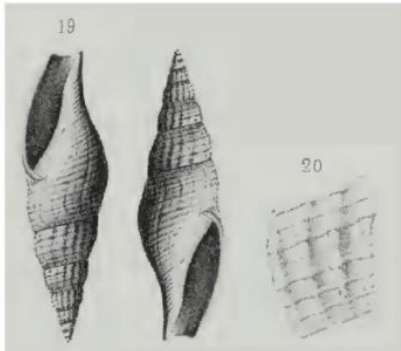
226-12 — *R. perplexa* (Desh.) Pl. VII, fig. 11.
1909 — Catal. Néol., IV, p. 290, pl. X, fig. 43 et 43b.
R. M. Les trois individus que je considère de *R. perplexa* sont absolument identiques à ceux de Grignon : ils possèdent donc, comme le second exemplaire que j'ai signalé à la page 201 de mon Catalogue, un angle nodosaire et persistent d'une suture à l'autre, en s'abaissant graduellement vers le bord postérieur. L'ouverture est allongée, égale à la moitié de la longueur totale, et l'apexité du sinus est logée dans un petit épaulement du labre.

Raphitoma perplexa (Desh.) Pl. VII, fig. 11.
1909 — Catal. Néol., IV, p. 290, pl. X, fig. 43 et 43b.
R. M. Les trois individus que je considère de *R. perplexa* sont absolument identiques à ceux de Grignon : ils possèdent donc, comme le second exemplaire que j'ai signalé à la page 201 de mon Catalogue, un angle nodosaire et persistent d'une suture à l'autre, en s'abaissant graduellement vers le bord postérieur. L'ouverture est allongée, égale à la moitié de la longueur totale, et l'apexité du sinus est logée dans un petit épaulement du labre.

Raphitoma perplexa (Desh.) Pl. VII, fig. 11.
1909 — Catal. Néol., IV, p. 290, pl. X, fig. 43 et 43b.
R. M. Les trois individus que je considère de *R. perplexa* sont absolument identiques à ceux de Grignon : ils possèdent donc, comme le second exemplaire que j'ai signalé à la page 201 de mon Catalogue, un angle nodosaire et persistent d'une suture à l'autre, en s'abaissant graduellement vers le bord postérieur. L'ouverture est allongée, égale à la moitié de la longueur totale, et l'apexité du sinus est logée dans un petit épaulement du labre.

perplexa Deshayes, 1865 Fleuveurs. Desch. an. s. vert. Basin Paris 3: 395, pl. 99, figs. 10-12, perplexa, lapsus corrigi: 666 Grignon (Lutétien, Eocène moyen).
= *Daphylella* (Raphitoma) pour Cossmann, 1866: 133; Raphitoma pour Cossmann, 1869: 268, pl. 10, fig. 42 (avec variété, fig. 43, non fig. 43); pour Cossmann, 1869: 199, pl. 8, fig. 11; pour Cossmann & Pisano, 1900: 55, pl. 6, figs. 25, 26, pour C. & P., 1913: pl. 53, figs. 226-12 et fig. 226-12' (variété non déterminée); pour Cossmann, 1913: 222; pour Cossmann, 1913: 65, pl. 1, figs. 32, 33; pour Mouton, J., 1943: pour Curry et al., 1968: 371 (variété de *P. costellata* Lamarck, 1804a, pour Pezant, 1808: 6; pour Pezant, 1809: 21, pl. 71, fig. 105; pour Cossmann, 1913: Amblyacrum pour Cibbert, 1940: 79; pour Powell, 1966: 99; Raphitoma (Amblyacrum) pour Gougerot & Le Renard, 1981: 76, fig. 16.

Localité: Grignon.
Gisement: Calcaire grisé.
Avec sa biocéphalite bachelolite, M. Carlier nous a fait connaître cette petite et indéterminée espèce; elle est allongée et l'une des plus rares que nous connaissions dans la faune de Paris, sa spire longue et variolée, obtuse au sommet, est formée de neuf tours convexes qui s'accroissent vers l'apexité; le tour inférieur qui nous a servi de type est profondément et très faiblement enfoncé et ébréché, le quatrième est très étroit et porte un grand nombre de petits plis qui se changent rapidement en petites côtes serrées, courbées, serrées, peu épaisses, descendant à l'une ou l'autre de l'apexité, et sur lesquelles passent trois petites côtes transversales, égales, également distantes à l'entretoisement; desquelles dépendent sur les côtes de petits tubercules. Le dernier tour est plus court que la spire; il est orné, obliquement, et terminé par un canal très court. Les côtes diagonales de ce dernier tour, ainsi que les côtes transversales occupent toute la surface. En examinant avec un loupe à l'œil l'un des tours, on découvre des stries longitudinales assez régulières, espacées et d'une égale densité. L'ouverture est petite, étroite, peu élargie à l'apexité, sans bord droit, obtuse et tronquée, peu saillante, et il est ornée par une large suture peu profonde. Cette espèce paraît très rare; elle a 12 millimètres de long et 3 de diamètre.



226-E Raphitoma (Amblyacrum) perplexa columnella Deshayes 1865

77. *Pleurotoma columnella*, Desh. — Pl. 96, fig. 19-20.

P. testa elongato-angustissima, tenui, fragili; spira praelonga, apice acuminata; anfractibus octonis, latis, rapide crescentibus, sutura impressa junctis, convexiusculis, primis tribus levigatis, ceteris longitudinaliter costellatis, transversim striatis, striis duabus majoribus ad partem infimam anfractuum costulas decussantibus, intersectione, granulosis; ultimo anfractu spiram equante, oblongo, antice sensim attenuato, canali lato, longiusculo terminato, striis alternantibus donato; apertura elongato-angusta, in medio paulo latiore; labro acuto, producto, simi lato, paulo profundo soluto.

LOCALITÉ : Le Fayel.

GISEMENT : Sables moyens.

Petite coquille allongée, très-étroite, fusiforme mince et fragile, ayant la spire longue, aiguë, formée de huit tours dont les trois premiers sont étroits et lisses, les suivants s'accroissent assez rapidement; ils sont larges et réunis par une suture assez profonde; sur leur surface s'élèvent de petites côtes longitudinales un peu courbées, rendues rugueuses par le passage de stries transverses inégales qui, en atteignant la convexité des côtes, y laissent un petit tubercule oblong, dont la grosseur est proportionnée à celle de la strie; deux de ces stries sont plus grosses, l'une est au milieu, l'autre sur la partie antérieure des tours. Le dernier tour est allongé, oblong, étroit, il se rétrécit insensiblement en avant, pour se terminer en un canal large et assez long; à partir de la plus grande convexité jusqu'à l'extrémité antérieure, le dernier tour est couvert de stries plus régulières, inégales, une plus fine alternant avec les plus grosses. L'ouverture est allongée et très-étroite; ses bords sont presque parallèles, se continuant en avant en un canal largement ouvert. Le bord droit est mince, tranchant, coupé en arc de cercle; il se détache de la suture par une sinuosité large, subtrigone assez profonde. La columelle est presque droite, à peine concave dans le milieu, elle est simple, subcylindracée.

Cette espèce, très-rare, a 8 millimètres de longueur.

Ma collection.

15. — *Raphitoma columnella* [Desh.] [Ill. p. 306, pl. XCVI, fig. 19-20]. E. S.

R. D. — Cette espèce est voisine de la précédente; le dessinateur a exagéré la largeur du canal, qui ne se dilate pas en avant, mais qui est peu rétréci; elle se distingue par ses petites côtes peu saillantes, arquées près de la suture, disparaissant sur le dernier tour et croisées par des filets écartés en avant, serrés en arrière, qui y forment de petites crénelures comprimées; sur la base du dernier tour, des filets s'intercalent entre les cordons principaux et de fines stries d'accroissement forment des plus serrés près de la suture; elle est plus étroite que le *R. perplexa* et n'a pas les mailles régulières et saillantes du *R. dictyella*.

AN. LOC. Valmendis, coll. Bernay et Cossmann; le Ruël, coll. Bouillier.

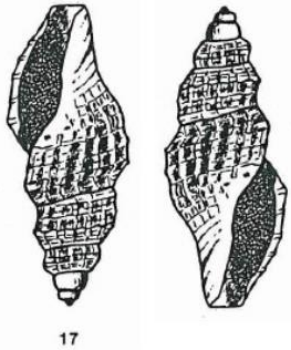
- 1 (4) Ornementation comportant des côtes axiales, et des cordons spiraux de force variable (parfois absents). Canal assez court, droit (sauf dans une espèce). Labre non épaissi extérieurement 2 (3)
3 (2) Embryon de 2 à 3 tours peu pointu, à nucléus assez gros et un peu dévié (fig. 2) (Clé des espèces p. 78) **Raphitoma (Amblyacrum) Cossmann**

- 1 (4) Profil des tours (sauf le dernier) convexe, sans angulosité 2 (3)
3 (2) Taille des adultes petite (ne dépassant pas 8 mm). Galbe très allongé. Côtes axiales minces et écartées, croisées par des filets spiraux très étroits et écartés. Ornementation spirale non rugueuse au dos du canal (fig. 16) 226-12 R. (Ambly.) **perplexa** (Desh.)
LUTÉTIEN : FOUROUT, TR. Fay-sous-Bois (Oise) fide COSSMANN. Les autres gisements classiques, fide GILBERT.

AUVERSIS : RODRIGUES, C. AUVERS, Le Fayel, Barisseuse, R. Le Guépelle, fide GILBERT. La *R. columnella* (Desh.), supprimée comme espèce dans l'App. 5, peut être maintenue comme variété de galbe encore plus étroit et où les côtes axiales sont complètement effacées au dernier tour : mêmes localités, TR.
MARIGNÈS : CHAVENON, TR. Le Ruël, fide GILBERT.

columnella Deshayes, 1865. *Pleurotoma*. Descr. an. s. vert. Bassin Paris 3: 396, pl. 96, figs. 19, 20. Le Fayel (Auversien, Eocène moyen).

= *Raphitoma* pour Cossmann, 1889: 292; pour Gougerot & Brailon, 1968: 199; variété de *costellata perplexa* Lamarck, 1804a, pour Pezant, 1908: 6; pour Pezant, 1909, qui écrit *it columnare*; = *perplexa* Deshayes, 1865, pour Cossmann, 1913: 223; variété de *Raphitoma (Amblyacrum) perplexa* Deshayes, 1865, pour Gougerot & Le Renard, 1981: 76.



226-E' Raphitoma (Amblyacrum) perplexa daphnelloides Gougerot & Le Renard 1981

- 1 (4) Ornementation comportant des côtes axiales, et des cordons spiraux de force variable (parfois absents). Canal assez court, droit (sauf dans une espèce). Labre non épaissi extérieurement 2 (3)
- 3 (2) Embryon de 2 à 3 tours peu pointu, à nucléus assez gros et un peu dévié (fig. 2) (Clef des espèces p. 78) **Raphitoma (Amblyacrum) Cossmann**
- 4 (1) Profil des tours subanguleux ou anguleux 5 (6)
- 5 (6) Profil des tours *subanguleux* en arrière. Galbe moyennement allongé (nettement moins que dans l'espèce précédente). Cordons spiraux moins étroits, et au contraire côtes axiales plus étroites formant avec les cordons une réticulation à mailles presque carrées, avec petits tubercules aux intersections; un filet beaucoup plus fin au milieu des mailles (fig. 17; *Obs. 8*) ... **R. (Ambi.) perplexa daphnelloides** nova subsp. AUVERSIEN : Ronquerolles, AR (8 ex. paratypes); Baron (2 ex.); Barisseuse (un ex. holotype + 3 fragments).

Obs. 8 — **RAPHITOMA (AMBLYACRUM) PERPLEXA DAPHNELLOIDES** nova subsp. (fig. 17).

Localité et étage type : Barisseuse, Auversien : un ex. holotype (fig. 17) et 3 fragments.

Distribution — Auversien : localité de l'holotype et Ronquerolles, 8 ex. paratypes; Baron, 2 ex.

Discussion — Les exemplaires typiques ont un aspect bien différent de celui de *R. perplexa*. L'ornementation réticulée rappelle celle de certaines *Daphnella* (d'où le nom); mais l'embryon est celui d'*Amblyacrum* (identique à celui de *perplexa*). Nous avons envisagé d'en faire une espèce séparée; mais à Ronquerolles, où *perplexa* n'est pas rare, existent quelques individus à filets spiraux un peu plus larges qui font transition; c'est pourquoi nous n'en faisons ici qu'une sous-espèce.

daphnelloides Gougerot & Le Renard, 1981. *Raphitoma (Amblyacrum) perplexa* (Deshayes, 1865), sous-espèce. Cahiers Nat. 36 (4): 78 fig. 17 et 81. Ronquerolles et Barisseuse (Auversien, Eocène moyen).

⇒ *Nomen nudum* in Dolin, Dolin & Le Renard, 1980: 33.



Raphitoma perplexa (10 mm), colno 35152
Lutetian

226-18 *Raphitoma (Amblyacrum) bernayi*
(Cossmann, 1889)

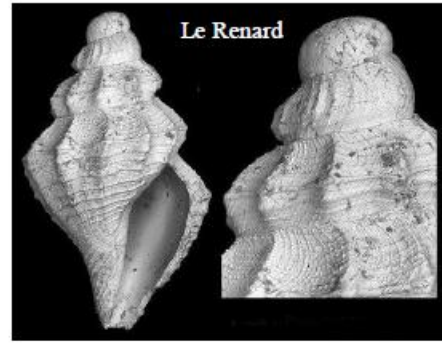
Lutétien
Cossmann



Cossmann c.i.

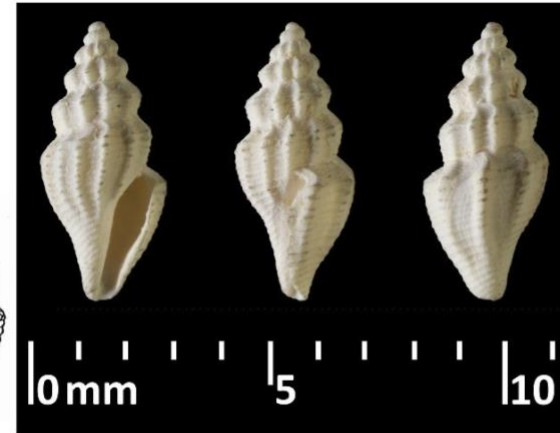
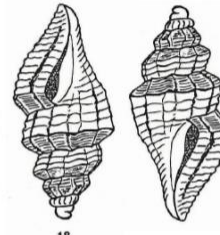
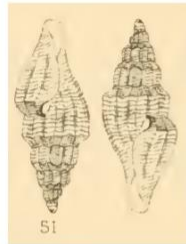


Gougerot



Raphitoma bernayi (9 mm), colno 13764
Bartonian

Chaussy, Parnes, Fontenay, Marquemont, Requiécourt.



226-18 *Raphitoma (Amblyacrum) bernayi* Cossmann 1889

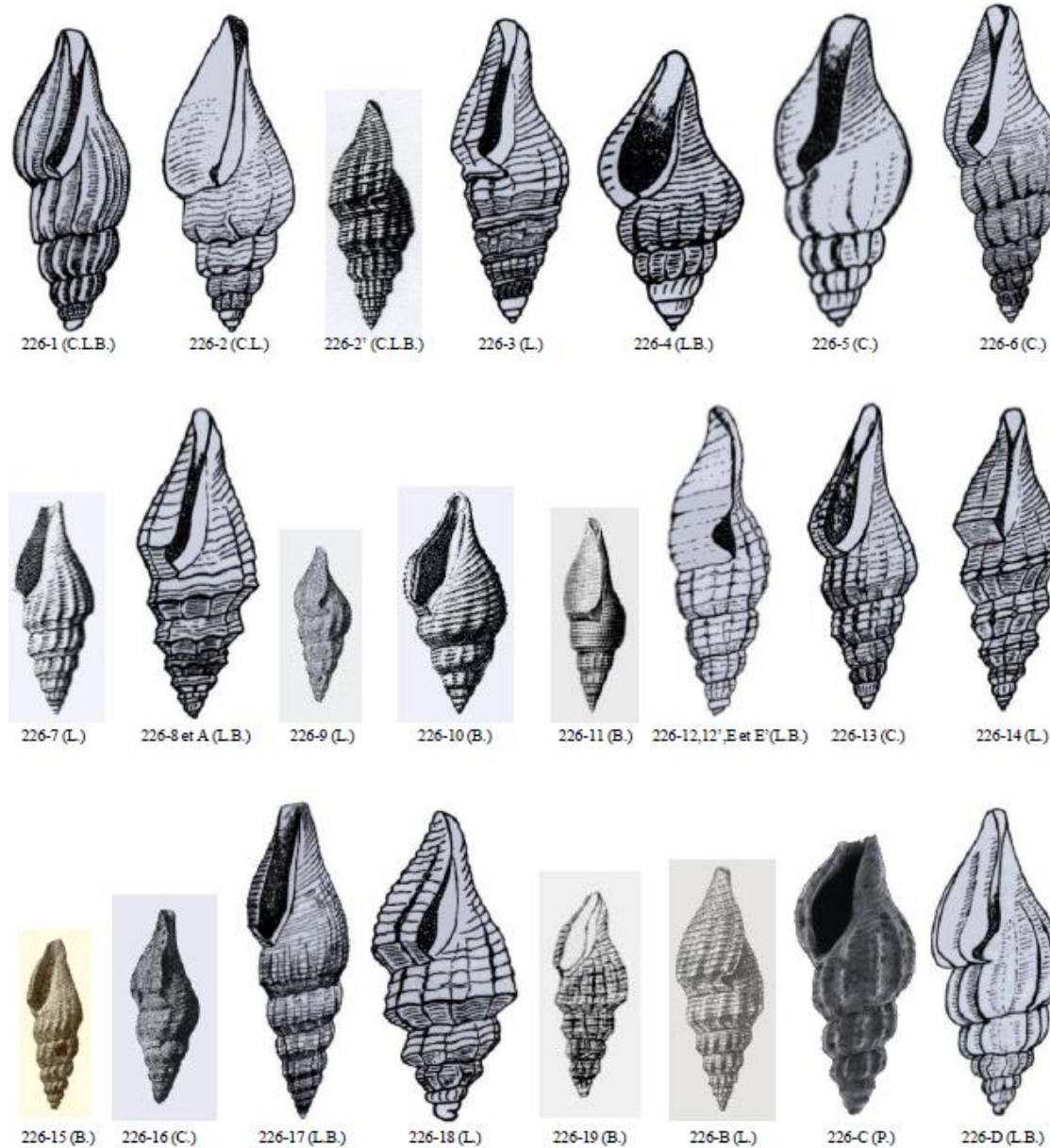
2. — *Amblyacrum Bernayi*, nov. sp. Pl. X, fig. 51. E. M.
A. testa minuta, brevis, ventricosa, apice contracto, infraorbibus perovulvatis, plis
rectis et tenuibus, ac fasciulis atris incrementi subtiliter clathratis, ornatis;
ultimo dimidium partem superante; canali, brevis, lato; rima parvam emarginata.
Petite coquille courte, ventrue, à sommet obtus et dévié, composée
de sept tours étroits, partagés au milieu par un angle très saillant,
ornés de plis droits et assez minces, de quatre cordonnets sur la
région antérieure et de filets plus serrés et plus nombreux sur la
rampe postérieure. Dernier tour supérieur à la moitié de la longueur;
les côtes persistent sur la base, qui est peu atténuée; canal court,
moins large qu'à l'ouverture; échancrure peu profonde, entaillée sur
la rampe au-dessus de la suture.
Dim. Longueur, 6 mill.; diamètre, 2,5 mill.
R. D. — Cette coquille a l'aspect du *Raphitoma plicata* ou du *R. citharella*,
quoique son canal soit un peu plus court; mais son embryon dévié la place dans un
genre différent; elle est plus trapue que la précédente, ornée de côtes plus minces et,
sur chaque tour, d'un angle plus saillant; enfin, ses plis ne se bifurquent pas sur la
base, et elle est moins granuleuse.
Loc. Chaussy (pl. X, fig. 51), coll. Cossmann; coll. Bernay; Parnes, coll. Bezançon,

Amblyacrum Bernayi, Cossm. Pl. VI, fig. 23-24.
1889 — Cossm. Cat. Eoc., IV, p. 296, pl. X, fig. 51.
R. D. Beaucoup plus régulièrement costulée que *A. rugosa*, du Bassin de
Paris, cette petite espèce est ornée d'une manière bien différente: les costules
axiales sont plus minces, mieux marquées et persistent sur toute la base,
tandis qu'elles s'y effacent graduellement dans l'autre espèce; les filets spiraux
ne sont pas ondulés et sont plus régulièrement espacés; les tours sont plus
anguleux, et enfin, le canal est plus droit et plus court. Nos échantillons du
Cotentin ressemblent complètement à ceux de Chaussy.
PLÉSIOTTEY. Pl. VI, fig. 23-24, Coll. Pissarro. — Fresville.
Loc. Fresville, Hauteville, répandue.

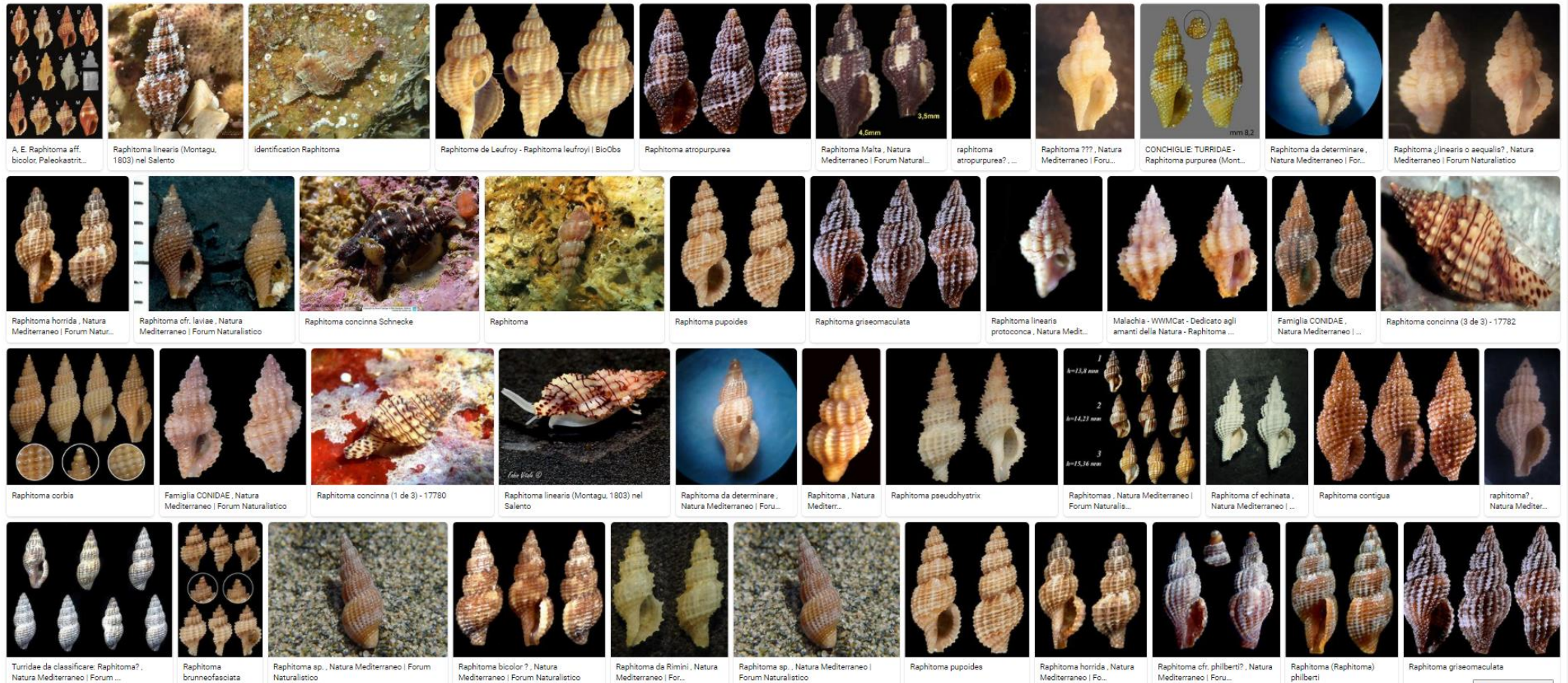
- 1 (4) Ornementation comportant des côtes axiales, et des cordons spiraux
de force variable (parfois absents). Canal assez court, droit (sauf dans
une espèce). Labre non épaissi extérieurement 2 (3)
- 2 (2) Embryon de 2 à 3 tours peu pointu, à nucléus assez gros et un peu dévié
(fig. 2) (Clef des espèces p. 78) *Raphitoma (Amblyacrum) Cossmann*
- 4 (1) Profil des tours subanguleux ou anguleux 5 (6)
- 5 (6) Profil des tours nettement anguleux en arrière. Galbe trapu. Côtes
axiales épaisses, cordons spiraux assez gros et légèrement rugueux sur
le dos du canal (fig. 18; Obs. 9) 226-18 R. (Ambl.) *bernayi* Cossm.
LUTÉTIEN: Grignon, Fercourt, Requiécourt, R. Chaussy, île GILBERT.

Obs. 9 — *RAPHITOMA (AMBLYACRUM) BERNAYI* Cossm. (fig. 18).
Nos exemplaires de Fercourt, un peu moins anguleux que ceux de Requiécourt,
se rapprochent de *R. (A.) rugosa* (Desh.). Les différences restent nettes
taille plus petite, galbe trapu, nombre beaucoup plus faible des cordons spiraux
sur la base, protoconque plus grosse et plus globuleuse. Nous concevons néan-
moins que l'on puisse hésiter à maintenir *R. bernayi* séparé au niveau spécifique.

bernayi Cossmann, 1889. *Amblyacrum*. Ann. Soc. Roy. Ma-
lac. Belg. 24: 292, pl. 10, fig. 51. Chaussy et Parnes (Luté-
tien, Eocène moyen).
⇒ Cossmann & Pissarro, 1900: 56, pl. 6, figs. 23, 24; Gil-
bert, 1960: 78; Powell, 1966: 99; *Peratotoma (Amblyacrum)*
pour Cossmann, 1896: 138; *Raphitoma pour* C. & P., 1913:
pl. 53, fig. 226-18; *pour* Cossmann, 1913; *pour* Cossmann,
1913: 234; *pour* Brébion, 1992: 22, pl. 2, fig. 7; *Raphitoma*
(Amblyacrum) pour Gougerot & Le Renard, 1981: 79, fig. 18
..... *Iconographie n° 226-18*

GA 226 *Raphitoma*

Raphitoma actuelles :



Amblyacrum (Raphitoma) - Lutétien

Liste des espèces [modifier | modifier le code]

Selon *World Register of Marine Species* (8 octobre 2019)[?] :

- *Raphitoma aequalis* (Jeffreys, 1887)
- *Raphitoma alida* Pusateri & Giannuzzi-Savelli, 2016
- *Raphitoma alleryana* (Sullioti, 1889)
- *Raphitoma allemans* (Monterosato, 1884)
- *Raphitoma arnoldi* (Pallary, 1906)
- *Raphitoma atropurpurea* (Locard & Cziot, 1900)
- *Raphitoma bartolinorum* Pusateri & Giannuzzi-Savelli, 2018
- *Raphitoma bedoyai* Rolán, Otero-Schmitt & F. Fernandes, 1998
- *Raphitoma bernardoi* Rolán, Otero-Schmitt & F. Fernandes, 1998
- *Raphitoma bicolor* (Risso, 1826)
- *Raphitoma bourguignati* (Locard, 1891)
- *Raphitoma bracteata* (Pallary, 1904)
- *Raphitoma brunneofasciata* Pusateri, Giannuzzi-Savelli & Oliverio, 2013
- *Raphitoma christfriedi* Rolán, Otero-Schmitt & F. Fernandes, 1998
- *Raphitoma concinna* (Scacchi, 1836)
- *Raphitoma contigua* (Monterosato, 1884)
- *Raphitoma corbis* (Potiez & Michaud, 1838)
- *Raphitoma cordieri* (Payraudeau, 1826)
- *Raphitoma corimbensis* Rolán, Otero-Schmitt & F. Fernandes, 1998
- *Raphitoma densa* (Monterosato, 1884)
- *Raphitoma digiulioi* Pusateri & Giannuzzi Savelli, 2017
- *Raphitoma ebreorum* Pusateri & Giannuzzi-Savelli, 2018
- *Raphitoma echinata* (Brocchi, 1814)
- *Raphitoma elegans* (Donovan, 1804)
- *Raphitoma ephesina* Pusateri, Giannuzzi Savelli & Stahlschmidt, 2017
- *Raphitoma erronea* (Monterosato, 1884)
- *Raphitoma farolita* F. Nordsieck, 1977
- *Raphitoma griseomaculata* Pusateri & Giannuzzi-Savelli, 2018
- *Raphitoma horrida* (Monterosato, 1884)
- *Raphitoma kabuli* Rolán, Otero-Schmitt & F. Fernandes, 1998
- *Raphitoma kharybdis* Pusateri & Giannuzzi-Savelli, 2018
- *Raphitoma laviae* (Philippi, 1844)
- *Raphitoma leufroyi* (Michaud, 1828)
- *Raphitoma linearis* (Montagu, 1803)
- *Raphitoma lineolata* (Bucquoy, Dautzenberg & Dollfus, 1883)
- *Raphitoma locardi* Pusateri, Giannuzzi-Savelli & Oliverio, 2013
- *Raphitoma maculosa* Hoisæter, 2016
- *Raphitoma melitis* Kontadakis & Mbazios, 2019
- *Raphitoma mirabilis* (Pallary, 1904)
- *Raphitoma nivea* (J. T. Marshall in Sykes, 1906)
- *Raphitoma obesa* Hoisæter, 2016
- *Raphitoma oblonga* (Jeffreys, 1887)
- *Raphitoma pallaryi* F. Nordsieck, 1977
- *Raphitoma papillosa* (Pallary, 1904)
- *Raphitoma perinsignis* (E. A. Smith, 1884)
- *Raphitoma philberti* (Michaud, 1829)
- *Raphitoma pruinosa* (Pallary, 1906)
- *Raphitoma pseudohystrix* (Sykes, 1906)
- *Raphitoma pupoides* (Monterosato, 1884)
- *Raphitoma purpurea* (Montagu, 1803)
- *Raphitoma radula* (Monterosato, 1884)
- *Raphitoma skylla* Pusateri & Giannuzzi-Savelli, 2018
- *Raphitoma smriglioi* Pusateri & Giannuzzi-Savelli, 2013
- *Raphitoma sophiae* Kontadakis & Polyzoulis, 2019
- *Raphitoma spadiana* Pusateri & Giannuzzi-Savelli, 2012
- *Raphitoma strucki* (Maltzan, 1883)
- *Raphitoma syrtensis* F. Nordsieck, 1977
- *Raphitoma villaria* Pusateri & Giannuzzi-Savelli, 2008
- *Raphitoma zamponorum* Horro, Rolán & Gori, 2019
- *Raphitoma zelotypha* Rolán, Otero-Schmitt & F. Fernandes, 1998

[Raphitoma — Wikipédia \(wikipedia.org\)](#)

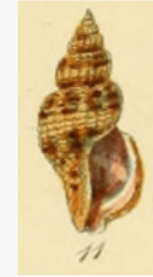
WoRMS Taxon list

Haut du formulaire

Bas du formulaire

Search for 'raphitoma' returned
125 matching marine extant

Club géologique IDF - novembre 2022



Raphitoma leufroyi

Classification selon WoRMS

Règne	Animalia
Règne	Animalia
Embranchement	Mollusca
Classe	Gastropoda
Sous-classe	Caenogastropoda
Ordre	Neogastropoda
Super-famille	Conoidea
Famille	Raphitomidae

Genre

Raphitoma
Bellardi¹, 1847

Synonymes

- *Cenodagreutes* E. H. Smith, 1967
- *Cordieria* Monterosato, 1884
- *Cordieria (Cirillia)* Monterosato, 1884
- *Cyrillia* Kobelt, 1905
- *Cyrtoides* F. Nordsieck, 1968
- *Daphnella (Raphitoma)* Bellardi, 1847
- *Homotoma* Bellardi, 1875
- *Leufroyia* Monterosato, 1884
- *Lineotoma* F. Nordsieck, 1977
- *Mangilia (Raphitoma)*
- *Peratotoma* G. F. Harris & Burrows, 1891
- *Philbertia* Monterosato, 1884
- *Raphitoma (Cyrtoides)* F. Nordsieck, 1968
- *Raphitoma (Leufroyia)* Monterosato, 1884
- *Raphitoma (Philbertia)* Monterosato, 1884
- *Raphitoma (Raphitoma)* Bellardi, 1848